

GRAINES 2 VIE

Votre
HERITAGE

TOME 2

La boîte à outils de l'héritage

J. Otis Ledbetter et Kurt Bruner

Adaptation française : Rachel DENIS,
Madeleine et Bernard HUCK



HERITAGE BUILDERS

Edition originale

Your heritage

© 1996, 1999 by J. Otis Ledbetter et Kurt D. Bruner

Tous droits réservés. Toute représentation ou reproduction intégrale, ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite.

Première édition 1997

Edition française

Votre héritage – Tome 2 : La boîte à outils de l'héritage

Edité par Heritage Builders Association

Graphisme de la couverture et design intérieur : Philippe Mayhew

L'adaptation française a été faite par Rachel DENIS,

avec Bernard et Madeleine HUCK

Les citations bibliques sont extraites de la version Parole de Vie.

Copyright © Société biblique française, 2000. Avec autorisation de la Société biblique française.

ISBN : 978-1-941437-02-5

Imprimé et relié aux Etats-Unis d'Amérique

Table des matières

Préface.....	5
Remerciements	7
Introduction : Nous portons tous quelques haillons.....	9
1. Le parfum d'une famille	16
2. La tradition sous ses différents aspects.....	37
3. La boussole de la famille	56
4. Les moments en famille.....	76
5. Donner ce qu'on n'a pas reçu	94
6. Planifier votre héritage.....	103
Le concept de l'héritage.....	117
Bienvenue dans la famille	118

Dédicace

A Gail Ledbetter,
qui a transmis un héritage merveilleux
à nos enfants, et qui est l'image pour moi
de ce que veut dire
"donner un héritage d'amour".

Et à Olivia Bruner, source d'espoir
de nouveaux commencements,
et qui donne tant
même si elle n'a rien reçu.

Préface



En tant que co-auteurs de ce livre, notre relation est plus qu'uniquement professionnelle. Kurt et moi-même (Otis), sommes comme les membres d'une même famille depuis plus de trente ans. Mais au-delà d'une profonde amitié, nous partageons une passion commune : l'importance d'être intentionnel, volontaire, dans l'héritage laissé aux futures générations. Et c'est la principale raison qui nous a poussé à écrire "Votre héritage".

Les points de vue et conseils que nous donnons viennent de deux perspectives bien différentes. Kurt a de jeunes enfants et est en train de construire cet héritage pour sa famille. Ce qu'il partage, il le fait comme quelqu'un qui est en train d'apprendre, comme sûrement certains de nos lecteurs, le tirant plus de son expérience professionnelle que personnelle.

Par contre, de mon côté, j'ai deux décennies de ministère pastoral derrière moi dans une église locale, enseignant et conseillant les familles dans ce processus de transmission d'un bon héritage.

Deux de mes enfants sont maintenant mariés et en train de bâtir leur propre héritage, et la dernière, adolescente, est toujours dans le nid familial. Kurt a conseillé bien des familles pendant les douze dernières années au travers de son ministère au sein de Focus on the Family, avec huit années passées à superviser le département "Correspondance et Recherche". C'est là que lui et ses collègues recevaient des milliers de lettres chaque semaine de personnes cherchant à construire un héritage solide dans leur foyer (et ceux qui essayaient de surmonter les retombées de leur fragile héritage). Pendant ce temps, mon épouse et moi-même avons conduit de nombreux séminaires aux Etats-Unis sur cette question de la transmission d'un héritage qui dure.

"Votre héritage, tome 1" décrit de quelle façon vous pouvez transmettre un héritage d'amour qui tient compte des besoins spirituels, émotionnels et sociaux de votre enfant.

Le tome 2, "La boîte à outils de l'héritage" vous présentera quatre outils qui peuvent vous aider à mettre en place un héritage solide dans votre maison. Puis il parlera des différents problèmes qui peuvent troubler notre capacité à transmettre un héritage sain, y compris celui de faire face à la fragilité de notre propre héritage. Même si vos parents ne vous ont rien ou peu légué, vous pouvez créer quelque chose de significatif qui donnera à vos enfants joie et aspiration et qui honorera le nom de votre famille et votre Dieu.

Lorsque la première personne, "je", sera utilisée, il s'agit de moi-même (Otis), vous parlant de beaucoup d'anecdotes personnelles vécues en tant que pasteur ou conseiller. Kurt et moi-même vous invitons dans nos vies, désirant vous partager quelques moments vécus avec nos épouses et nos enfants et vous parler des bons et mauvais choix que nous avons fait, dans ce cheminement pour la construction pour notre famille d'un héritage honorant Dieu. Nous avons accueilli pour l'adaptation française de ce deuxième tome Rachel DENIS et ses parents, Bernard et Madeleine HUCK. Ils ont pu ainsi adapter les exemples ou formulations à la culture française. C'est avec joie, que, tous ensemble, nous partageons notre passion pour « votre héritage » !

Remerciements



*N*os remerciements vont tout d'abord à Otis Ledbetter et Kurt Bruner, auteurs de ce livre, qui, avec toute leur confiance, nous ont laissé adapter et illustrer ce deuxième tome afin de pouvoir tenir compte de notre culture française. Nous sommes reconnaissants à toute la famille Ledbetter d'être un exemple de vie encourageant pour nous. Merci de ce que vous nous avez appris et que nous essayons de mettre en place dans nos familles. Ces conseils sont précieux et fonctionnent !

Merci à mes parents, Madeleine et Bernard HUCK, qui m'ont aidé également dans cette adaptation et enrichi de leurs idées et de leur expérience les mots de ce livre.

Merci à mon époux Romain qui travaille avec courage et assiduité à laisser à nos enfants, Emma, Laura, Zachary et Lillah-Anna, un héritage solide. Merci pour ta persévérance et ta force. Et pour ton amour.

Merci à Joanne et Philippe Mayhew pour leur aide si précieuse dans la relecture, la mise en page et les conseils.

Merci à notre Dieu, sans qui rien ne serait possible. Il a guidé et guidera toutes choses, pour toutes nos familles. Faisons-lui confiance !

Que nos vies puissent rayonner et transmettre son amour.

Rachel Denis

Introduction

Nous portons tous quelques haillons...



Connections. Nous essayons toujours de rester connectés avec les personnes autour de nous, que ce soit un vieil homme écoutant régulièrement les débats d'actualité à la radio, ou un collectionneur cherchant un timbre rare sur Internet.

Les connections sont la raison pour laquelle un pasteur annonce à son assemblée les fiançailles d'un jeune couple un dimanche matin, et la raison pour laquelle cette assemblée applaudit alors à tout rompre.

Les connections sont un moyen de rendre ce monde plus petit, plus simple, et plus intime.

Et concernant nos familles, les connections sont d'autant plus vitales. En fait, lorsque nous sommes nés, chacun de nous est entré dans ce monde avec de fortes connections avec les générations précédentes. Vous ne pouvez pas échapper aux liens biologiques et à l'identité qui vous attachent à vos parents, à leurs propres parents,

et aux générations précédentes.

Vos connections avec les générations antérieures peuvent apporter du bon ou du mauvais. A votre tour, les connections que vous avez avec vos enfants auront un impact sur les futures générations, apportant du bon, ou du mauvais.

Ce livre parle du fait de choisir de transmettre du bon, plutôt que du mauvais.

L'impact de nos liens ancestraux a des échos depuis trois, quatre ou même cinq générations. Ces connections peuvent avoir une influence sur la plupart des modèles ou des attentes que nous avons dans nos vies.

Une partie de ce processus provient d'un patrimoine génétique. Une bonne ou une mauvaise santé, la beauté physique ou pas, proviennent du lien biologique qui nous lie à ceux qui nous ont précédé.

Notre génôme, provenant d'une longue lignée d'ancêtres, nous impose une partie de notre identité.

Mais cette connection ancestrale va au-delà des caractéristiques physiologiques, elle s'étend vers une dimension spirituelle. Cette dynamique spirituelle peut avoir des répercussions importantes d'une génération à l'autre. Dieu lui-même a mis ce principe en valeur lorsqu'il a donné à Moïse les dix commandements. Il a dit à la nation d'Israël : *« En effet, le SEIGNEUR ton Dieu, c'est moi, et je suis un Dieu exigeant. Je punis la faute de ceux qui me détestent. Je punis aussi leurs enfants, jusqu'à la troisième ou la quatrième génération. Mais je montre ma bonté pendant des milliers de générations à ceux qui m'aiment et qui obéissent à mes commandements. »* (Deutéronome 5.9-10).

Dieu a dit clairement qu'il permettait que les conséquences du péché ancestral aient un impact sur plusieurs générations. Mais l'envers de la médaille est qu'il permet également que les descendants que ceux qui l'aiment et lui obéissent bénéficient des bonnes actions et de l'obéissance des grands parents.

Ce modèle peut être observé tout autour de nous. Par exemple, un grand pourcentage d'enfants maltraités finissent eux aussi par maltraiter leurs propres enfants. Ceux qui ont été élevés par un alcoolique deviennent souvent alcooliques eux-mêmes. Les criminels auront tendance à élever des criminels. Le dysfonctionnement engendre le dysfonctionnement. La faiblesse morale favorise la faiblesse morale.

Bien entendu, il y a aussi un côté positif. Des parents responsables, aimants, auront tendance à donner à leurs enfants ces qualités, eux à leur propre progéniture et ainsi de suite. Le bien se transmet de génération en génération tout comme le mauvais.

Si nous sommes futés, nous essaierons de trouver un moyen de faire fonctionner ce principe pour nous, et non contre nous.

Ma femme, Gail, est sur l'estrade, et s'adresse à un groupe de femmes. Elle montre le mannequin placé à côté d'elle, revêtu d'une magnifique robe de mariée ancienne, brodée de beaux rubans écrus brillant dans la lumière. Avec ses volants de dentelle sur le corsage, une taille cintrée minuscule, de longues manches garnies également de dentelle, et une immense jupe gonflante, elle avait attiré l'attention de l'auditoire, qui continuait pourtant d'écouter chaque mot prononcé par Gail.

« Une très belle jeune mariée a porté cette robe au début du siècle dernier. Comment trouvez-vous la traîne ? demanda-t-elle tout en montrant le tissu transparent, bordé d'un double volant de dentelle, déployé derrière la robe.

Gail utilise cette robe comme image de l'héritage merveilleux qu'elle a reçu de ses parents et des générations passées. Même si cette robe de mariée qu'elle montre n'est pas la sienne, elle lui fait penser à cet héritage pur et plein d'amour qu'elle désire donner à nos enfants.

Au cours de son allocution, elle parle d'une jeune femme qu'elle appelle : « Le trophée de la grâce de Dieu. Je la nommerai Marie, » dit Gail. « Marie vivait dans la rue, et consommait régulièrement de la

drogue. Sur son corps on pouvait lire sa dépendance aux stupéfiants – des cheveux sales, des yeux sombres, des soubresauts non maîtrisés. Elle devint une prostituée, vendant son corps et sa sexualité pour de l'argent. Mais à trente ans, Marie se dégoûta de sa façon de vivre, des moments trop fréquents où elle avait faim, du froid, de la saleté.

Avec l'aide d'une église locale, elle fit la rencontre de Jésus Christ. Sa vie prit un virage à 180 degrés. Maintenant, lorsque Marie parle du moment où elle s'est tournée vers Jésus, les gens qui l'écoutent sont plus qu'étonnés qu'elle ait survécu à la drogue et ils admirent son courage d'avoir échappé à une situation si compliquée. »

Il est intéressant de constater que Marie et Gail sont toutes deux des trophées de la grâce.

Marie bien entendu, a vu la grâce de Dieu lorsqu'elle a retrouvé son innocence perdue. Gail continue à voir la grâce de Dieu lorsqu'elle prend soin de ce qui lui a été confié par les générations passées et lorsqu'elle le donne à nos enfants : un héritage d'amour et de sagesse qui raffermir le nom des Ledbetter et qui honore le Dieu que nous aimons.

Sur l'estrade, Gail attrape des haillons qu'elle avait mis de côté hors de la vue de son auditoire. Les vêtements déchiquetés sont souillés et usés. Elle les compare avec la belle robe de mariée.

« Que vous a-t-on laissé ? », demande-t-elle. « Vous a-t-on laissé des haillons ? Si c'est le cas, est-ce que vous avez envie de continuer à les porter ? Ou bien avez-vous reçu une robe magnifique ? Si c'est le cas, allez-vous continuer à la porter ? Croyez-le ou non, certains d'entre nous rejettent la robe pour des guenilles. D'autres, comme Marie, rejettent les guenilles et commencent à coudre une robe exquise pour ses enfants, et les enfants de ses enfants.

Vous pouvez choisir ce que vous voulez porter. Vous n'avez aucun contrôle sur ce qui vous a été donné, mais vous pouvez choisir ce que vous porterez, aujourd'hui. »

- Nous portons tous quelques haillons.. -

Tout ceci ne semble pas très juste, n'est ce pas ? Certains ont reçu un héritage merveilleux, sain, positif – une robe magnifique. D'autres ont reçu des haillons. Beaucoup de ceux qui ont reçu un héritage solide trouveront le processus de transmission de cet héritage aussi naturel que de respirer. Ceux qui ont reçu un héritage très fragile n'auront aucune idée de la façon de surmonter le passé, et encore moins de la manière de créer un avenir positif pour la prochaine génération. La bonne nouvelle est que tous peuvent créer et donner un héritage merveilleux. Oui, le processus pour cela sera bien plus difficile pour certains que pour d'autres ; mais on peut le faire. On doit le faire. Comment ? En récupérant ce qu'on a perdu, ou en apprenant à donner ce qu'on n'a pas reçu.

Que portez-vous aujourd'hui ? De quelle façon les modèles des générations passées ont influencé votre vie d'aujourd'hui ? Avez-vous plus de négatif que de positif dans votre héritage ? Ou bien, si vous êtes une femme, avez-vous reçu une robe superbe, les seuls haillons que vous portez étant ceux que vous vous êtes vous-même créés ? Si vous êtes un homme, avez-vous reçu une robe royale mais choisi de la remplacer par un manteau en lambeaux ? Même si vous avez reçu des haillons ou des guenilles, vous pouvez les remplacer par une belle robe révélant la grâce féminine ou par un manteau royal plein de dignité masculine.

Des principes clé et des outils pratiques vous seront présentés dans les deux tomes de «Votre héritage », et ils peuvent vous aider à bâtir un héritage d'amour.

Dans le premier tome, « Comprendre votre héritage », nous vous avons aidé à mieux discerner votre propre héritage à l'aide de trois auto-évaluations, afin de vous donner une vision claire de votre passé. Nous avons passé en revue quelques indicateurs pour vous permettre d'examiner ce qu'est un héritage fort ou faible pour vos

enfants. Nous avons étudié l'impact des « haillons » émotionnels, spirituels et sociaux. Nous en avons tous. Mais nous pouvons choisir à quoi ils ressembleront. Notre objectif est de faire travailler notre héritage pour nous, plutôt que contre nous en parlant de plusieurs étapes permettant de surmonter le mal tout en acceptant le bon avec plaisir.

Dans le deuxième tome, « La Boite à outils de l'héritage » (que vous tenez en main), nous ouvrons cette fameuse boite à outils. Vous apprendrez comment créer un « parfum de famille » unique, une atmosphère d'amour et de sécurité qui se répand dans votre maison et réchauffe les cœurs de tous ceux qui vivent là. Nous discuterons de la façon de créer des « Rendez-vous en famille » avec vos enfants, pour vous aider à passer, concernant le développement de leur caractère et de leur connaissance de Dieu, d'une démarche accidentelle à une démarche intentionnelle. Vous verrez comment donner à vos enfants le sens de ce qu'est une vie normale et saine, en explicitant ce que nous appelons « la boussole familiale ». Et vous comprendrez mieux le rôle des « traditions familiales » dans le processus de construction de l'identité personnelle.

Puis, vous pourrez parcourir les étapes permettant de créer votre propre plan et transmettre votre héritage.

La plupart des conseils que nous présentons dans ce livre ne sont pas nouveaux. Mais justement, ils ont démontré au cours du temps leur efficacité pour construire cet héritage solide, alors ils ne vous feront pas perdre votre temps. La clé du succès dans ce domaine n'est pas une compréhension profonde des choses ni une créativité sans limites. La clé, c'est un engagement et une discipline pour continuer le processus. Un de nos buts est de placer entre vos mains les outils qui vous rendront la tâche aussi facile et efficace que possible.

« Votre héritage » a trois objectifs spécifiques : (1) vous aider à ren-

- Nous portons tous quelques haillons.. -

forcer vos racines en comprenant et transmettant les bons aspects de l'héritage que vous avez reçu ; (2) vous permettre de rompre le cycle de souffrance en laissant le mauvais derrière ; et (3) vous aider alors que vous vous engagez dans cette nouvelle voie en construisant un héritage positif pour vous-même et ceux que vous aimez.

Vous pouvez donner, et de cette façon aussi recevoir, un héritage d'amour. Rejoignez-nous pour en explorer toutes les possibilités !

Chapitre 1

Le parfum d'une famille



*I*l y a certaines odeurs qui, lorsqu'elles passent devant notre nez, nous transportent directement dans la maison de notre enfance : l'odeur de tarte aux pommes sortant du four, celle du pain frais ou encore celle de la viande qui grille sur le barbecue. L'odeur du café chaud nous fait toujours penser aux matins tranquilles à la maison, et l'image de notre père, sa tasse à la main, rejaillit alors devant nos yeux...

Beaucoup de mamans sont expertes en la matière : elles n'ont pas leur pareil pour diffuser de merveilleux parfums qui émeuvent les sens, apportant alors leur lot de souvenirs et d'attentes aussi. L'odeur des bredele (petits gâteaux de Noël alsaciens), celle du gâteau au chocolat en train de finir de cuire dans le four, des oignons en train de rissoler dans la poêle, de la soupe pleine de bons légumes, ou du rôti mijotant doucement dans la cocotte pendant plusieurs heures pour qu'il soit bien tendre et juteux...

Tout cela suffit à nous conduire instantanément au « pays des merveilleuses odeurs ». Tous ces parfums nous aident à reconnaître les moments précieux vécus en famille et qui sont si chers à notre cœur. Noël aux senteurs épicées, les anniversaires avec leurs bons gâteaux, tous ces arômes font revenir à notre mémoire les moments privilégiés où nous sommes tous ensemble.

Cependant, les parfums de la famille vont au-delà des simples sens. Ils sont également liés aux trois composantes de l'héritage, le côté émotionnel, le côté spirituel et le côté social. Si l'on vous demandait de donner une définition aromatique de votre héritage familial - tel que vous l'avez perçu - quelle explication utiliseriez-vous ? Serait-ce le parfum épicé d'une bonne conversation, où chacun peut exprimer son opinion, dans un respect mutuel, ou bien l'odeur âcre d'un foyer dont l'atmosphère serait conflictuelle, critique et sans égard pour les autres ?

Un doux arôme

Il existe cinq composantes-clé pour donner un bon parfum à la famille, chacune contribuant à créer un environnement d'amour dans la maison.

En fait, nous les appelons les « cinq senteurs ». La première senteur est l'amour démonstratif - câlins, bisous, et toutes sortes de petits gestes affectueux. La deuxième est liée au fait de donner à chacun et à chacune le respect qui lui est dû. La troisième senteur peut paraître moins évidente mais elle est tout aussi importante : celle de créer une structure claire permettant de garder une bonne organisation dans le fonctionnement de la maison. La quatrième est la capacité de rire et de s'amuser ensemble. Et enfin, la cinquième senteur consiste à encourager les autres et à être constructif...

Il est facile de se souvenir des « cinq senteurs » ; nous pouvons les rassembler dans l'acrostiche utilisant le mot « arôme ».

- Votre héritage -

- A Affection
- R Respect
- O Ordre
- M aMusement
- E Encouragement

Le premier élément de notre boîte à outils est donc un parfum appelé arôme, une fragrance mettant en valeur cinq senteurs distinctes qui remplissent la maison d'amour, créant une atmosphère propice à un héritage positif. Examinons rapidement de quelle façon chacune de ces senteurs contribue à édifier un foyer aimant.

Premier parfum : l'affection _____

Thomas, quatre ans, s'immobilise pour bien réfléchir à la réponse qu'il doit donner à son père. La question était : « C'est quoi, l'amour ? » Il sait bien que Papa et Maman utilisent souvent ce mot, mais qu'est-ce que cela veut vraiment dire ? Finalement, il répond : "C'est quand les gens s'embrassent et se serrent dans les bras tout le temps !" Résumé assez pertinent...

La puissance du toucher

Toucher nos enfants fait partie de la démonstration de notre affection.

Je vous livre ici un extrait de l'ouvrage de Thierry JANSSEN "La solution intérieure".

« Le toucher est une forme de communication non verbale très puissante. Plusieurs études ont montré que le simple fait d'être touché lors d'une rencontre influence profondément notre attitude. Dans un restaurant par exemple, les clients qui avaient été touchés par les serveurs laissaient un pourboire plus élevé, même s'ils ne jugeaient pas la nourriture ou le service de meilleure qualité que les clients qui n'avaient pas eu ce contact physique. Apprendre à toucher et à se laisser toucher en toute sécurité : cet aspect de la relation

humaine devrait être enseigné à tous, et en particulier aux soignants afin qu'ils puissent intégrer le toucher dans leur pratique, sans équivoque, dans le respect des limites définies par leur cadre thérapeutique. Car les résistances et les inhibitions sont encore importantes... »

Le toucher est le premier des sens. D'origine ectodermique, la peau est le plus grand organe du corps : environ 640 000 récepteurs tactiles connectés à la moelle épinière et au cerveau par plus d'un demi-million de nerfs. Le besoin de toucher et d'être touché est essentiel et universel. Il se retrouve chez toutes les espèces et dans toutes les cultures. Sans le toucher, il est impossible de grandir et de se développer. C'est la raison pour laquelle, naturellement, les sociétés traditionnelles encouragent les contacts entre la mère et son enfant.

Le psychiatre René Spitz a comparé l'évolution de nourrissons élevés par leur mère dans la prison où ces femmes étaient enfermées à celle de bébés séparés de leur mère et placés dans une pouponnière où ils recevaient les meilleurs soins médicaux, diététiques et hygiéniques possibles de la part d'un personnel surchargé de travail. Contrairement à ce qu'il avait imaginé, les bébés élevés dans le confort de la pouponnière se développèrent beaucoup moins bien que ceux restés en prison. Séparés de leur mère, ils manquaient de l'essentiel : le personnel chargé de s'en occuper n'avait pas le temps de les prendre dans les bras et de leur communiquer un peu d'affection.

Le manque de stimulation tactile entraîne une baisse de l'hormone de croissance, des troubles du sommeil et un stress néfaste pour l'immunité. Les nourrissons privés du contact avec leur mère présentent plus de constipations, de diarrhées et d'infections respiratoires. Il semble que les problèmes d'eczéma et d'allergie soient également plus fréquents pour les enfants insuffisamment touchés. Le célèbre anthropologue Ashley Montagu raconte le cas de deux jeunes femmes asthmatiques. Jumelles, elles avaient perdu leur mère à la naissance et avaient cruelle-

ment manqué de contacts tactiles durant leur enfance. Montagu conseilla à l'une des jeunes femmes de se faire masser régulièrement. Ses crises d'asthme cessèrent peu après. Le massage, le toucher, c'est aussi en quelque sorte la main du cœur. Chaque fois que l'on touche quelqu'un, on agit directement sur son cerveau émotionnel. Paraphrasant Aristote, on pourrait dire que « l'organe du toucher, c'est le cœur. » Toucher est un cadeau que l'on fait à l'autre et à soi-même.

Peut-on encore douter que la démonstration de notre affection à ceux que nous aimons est la partie essentielle d'un héritage solide ? Bien entendu, nous pouvons leur dire que nous les aimons, mais c'est mieux de le leur montrer. Le toucher est un rappel tangible de l'amour. Il nous fait du bien et signifie beaucoup lorsque nous le recevons, que ce soit une main sur l'épaule, une tape dans le dos ou un baiser affectueux.

L'affection au cœur de l'éducation

Dans son enseignement aux croyants d'Ephèse, l'apôtre Paul a beaucoup parlé d'amour démonstratif. Après avoir donné de solides instructions aux maris et aux femmes, il pointe le doigt vers les pères et leur donne un ordre précis : « *Et vous, pères, n'allez pas irriter vos enfants par votre attitude. Mais élevez-les en leur donnant une éducation et une discipline inspirées par le Seigneur.* (Ephésiens 6.4 – Français courant) ». Deux qualités sont évoquées dans cette phrase : l'éducation et la discipline. Discipliner vos enfants, c'est simplement les conseiller face à une faute, mettant en lumière un point faible de leur caractère. C'est leur faire prendre conscience de leurs responsabilités ; ensuite, s'ils ne les assument pas, ils devront en subir les conséquences. Éduquer, par contre, est une approche positive permettant à notre enfant de grandir, et qui met en avant l'amour que nous seuls, en tant que parents, pouvons donner. Un tel amour assure à l'enfant qu'il est aimé pour ce qu'il est, et non pas pour ce qu'il fait. Et cela se démontre régulièrement dans notre manière d'agir

envers lui. Nos enfants ont besoin de savoir qu'ils sont acceptés et aimés. Par nos gestes affectueux et nos paroles, nous pouvons distribuer cet amour comme un trésor. Vous ne pourrez peut-être pas leur donner toutes les choses matérielles qu'ils voudraient, mais vous les rendrez forts en leur donnant cette dimension éducative du parfum de la famille que l'on appelle affection. Et l'amour peut être exprimé de tant de manières, de manières si simples :

- En se prenant la main lors d'une ballade au centre commercial
- En s'embrassant pour se dire au revoir le matin avant que chacun ne parte pour ses activités de la journée
- En serrant son enfant dans les bras lorsqu'on rentre à la maison
- En embrassant votre conjoint, même en plein jour !
- En disant « Je t'aime mon petit » simplement parce que vous le ressentez
- En appelant votre petite fille « Jolie poupée » et en la regardant sourire timidement en retour...

Voilà de quelles façons peut se traduire l'amour démonstratif. Vous voyez, toutes ces petites choses sont précieuses. Ce n'est pas la peine de faire plus compliqué que cela. Montrez aux autres que vous les aimez et dites-le-leur tout simplement.

Deuxième parfum : le respect _____

Billy Graham avait raison : « *Un enfant à qui on permet de manquer de respect à ses parents n'aura pas de vrai respect pour qui que ce soit.* »

Et s'il y avait une valeur qui devrait être construite au sein de la famille, ce serait bien le respect pour son prochain, Papa et Maman inclus. Pas une crainte révérencielle, ni une vénération, mais une considération par de laquelle nous honorons la valeur des autres. C'est accorder le respect dû à chaque membre de la

famille simplement à cause de ce qu'il est.

Deux types de respect devraient être renforcés à la maison : le premier est le respect attitré, et l'autre le respect gagné.

Le respect attitré

Le respect attitré est celui qui est lié à la position, au rang de la personne. « *Honore ton père et ta mère.* » Il n'y a pas de détours ni d'exceptions à ce commandement. Honore, c'est tout. La position habilite le titulaire à être respecté (Ephésiens 6). Respecte ceux qui gouvernent, car les autorités qui existent ont été instituées par Dieu (Romains 13). Respecte les anciens, les dirigeants de l'Eglise, et honore-les (1 Timothée 5.17; Hébreux 13.7).

Les enfants devraient comprendre cela, et le voir effectivement dans l'attitude de leurs parents. Si en tant qu'adulte vous dénigrez ce respect attitré, comment pouvez-vous vous attendre à ce que vos enfants n'en fassent pas autant ? Comment un mari pourrait-il manquer de respect envers sa femme et ensuite demander, en tant que père, que ses enfants respectent son statut de parent ? Comment une femme peut-elle manquer de respect à son époux et ensuite s'attendre à ce que ses enfants la traitent bien ? Comment des parents pourraient-ils "irriter leurs enfants par leur attitude" et ensuite attendre de leurs enfants qu'ils les honorent en retour ?

Le respect gagné

Cela nous conduit à notre deuxième catégorie de respect : le respect gagné. Alors que le respect attitré provient de qui nous sommes, le respect gagné provient de ce que nous faisons. Le but premier est de s'efforcer, de faire des efforts pour aller de l'avant. Le respect gagné, c'est une aspiration à avancer dans tous les domaines : nos pensées, notre corps, notre comportement social et notre spiritualité. Nous gagnons ce respect par notre travail, notre service envers les autres, et la manière dont nous avons réussi l'unité de notre famille.

Le respect est une avenue à deux voies. Lorsque nous donnons à des personnes le respect attitré qui leur est dû, ou le respect qu'ils ont gagné, ce respect revient vers nous. A notre tour, nous sommes respectés.

Le respect favorisé à la maison aura un effet formidable sur les trois aspects de l'héritage. Spirituellement, il donnera à votre enfant une vraie valeur. Affectivement, il lui donnera un sentiment de sécurité. Socialement, il établira un fondement lui permettant d'avoir de bonnes relations avec les autres.

Dans notre famille, nous avons encouragé la mise en pratique du respect. Après avoir parlé de l'importance du respect et de l'exhortation de la Parole à ce sujet, nous avons établi ensemble une liste de « règles du respect » à mettre en pratique. Chaque règle, symbolisée par un petit objet (téléphone plastique pour ne pas hurler à côté du téléphone quand maman a une conversation importante, petits ciseaux pour ne pas couper la parole, dessin de porte pour se souvenir de ne pas la claquer etc.), a été « suspendue » à un mobile dans la cuisine. Chaque fois qu'une règle est respectée, les enfants et les parents ont le droit d'ajouter une brique à une maison en lego que nous avons achetée. Par contre, chaque fois qu'une règle n'est pas suivie, nous devons en enlever deux. Nous construisons ainsi notre maison petit à petit, sachant que lorsque la maison sera complète, nous aurons un voyage-récompense à Disneyland.

Cet apprentissage ne va pas de soi, c'est long, mais essentiel. Apprendre à respecter Dieu et sa création : la nature, les choses qu'il nous a confiées et les personnes qui nous entourent.

Troisième parfum : l'ordre

Les bisous et les câlins, c'est formidable. Traiter les autres avec respect est essentiel. Mais si un foyer est totalement désorganisé et chaotique, il est impossible de créer un parfum de famille qui sente bon. Comme toute autre organisation ou institution, la mai-

son requiert la mise en place d'ordre et de paix, pour être efficace dans la transmission d'un héritage solide.

Un environnement sûr et paisible

Dans une école privée, il a été demandé à quelques étudiants de répondre à des questions dans le but d'améliorer la qualité de l'enseignement. Une des questions posées était : « Quelle est la chose que vous attendez le plus de vos professeurs ? » Et, curieusement, une majorité a répondu : « Le professeur devrait avoir de la maîtrise... » Ce n'était pas très surprenant sur le coup, mais lors de la discussion qui suivit, ces étudiants développèrent leur idée. Ils expliquèrent que ce n'était pas tant que les professeurs devaient avoir la maîtrise de leur matière ou de leur classe, mais qu'ils devaient avoir la maîtrise d'eux-mêmes. Ils disaient que si les professeurs étaient maîtres d'eux-mêmes, il en découlait automatiquement une atmosphère sûre et paisible. Et ce raisonnement est valable pour la maison.

Beaucoup de foyers dégagent une atmosphère où celui qui dirige est celui qui hurle le plus fort ou qui pleure de façon la plus convaincante. Au contraire, la maison devrait être un endroit où le calme domine, où nous pouvons nous reposer émotionnellement. Quelqu'un, en l'occurrence les parents, doit maîtriser tout cela. Autrement, un environnement ordonné et tranquille est impossible.

Kurt Bruner, un des co-auteurs de ce livre, a été élevé dans un environnement ordonné et calme, contrairement à sa femme Olivia. Il compare leurs deux situations différentes:

« Je suis né dans une famille de sept enfants. Un contexte parfait pour que la confusion et le stress règnent ! Sept enfants hurlant, chahutant, se disputant, et salissant tout autour d'eux peut rapidement détruire tout semblant de tranquillité. Mais ma mère a magnifiquement réussi à créer et maintenir une atmosphère d'ordre à la maison. Après une dure journée à l'école, suivie de mon petit travail de distributeur de journaux et mon entraîne-

ment de base-ball, je savais que j'allais passer la porte d'entrée de ma maison et être accueilli dans un foyer bien organisé et calme. C'était généralement un endroit de repos au milieu de ma vie parfois trépidante.

Par contre, ma femme, Olivia, a eu une expérience totalement différente. Elle a grandi dans une famille monoparentale de six enfants. Sa mère était trop occupée et trop épuisée pour maintenir une ambiance ordonnée à la maison. C'est plutôt le chaos qui régnait. Olivia ne rentrait pas chez elle pour se reposer du stress ressenti dans sa vie. Elle quittait la maison pour se reposer du stress qu'elle y ressentait. »

L'ordre en trois lettres : R, R et D

Notre manière de gérer l'ordre dans notre maison influence l'héritage que nous transmettons à nos enfants. Pour créer et maintenir un environnement approprié, chaque foyer devrait vivre l'ordre à l'aide de ces trois lettres : R pour règles, R pour rôles et D pour droits.

Règles

Sans règles simples et bien définies dans une maison, c'est souvent l'anarchie. Chacun doit comprendre ce qu'on attend de lui, et que certains comportements ne seront pas tolérés.

L'expérience menée sur la parentalité permissive a conduit à un grand flop. Même le docteur Benjamin Spock, spécialiste et conseiller de ce type de parentalité dans les années cinquante et soixante, a récemment insisté sur le besoin de discipline ferme pour un enfant. Voici ce qu'il dit : "*La fermeté parentale rend un enfant plus heureux.*"

Les enfants ont besoin de limites clairement établies, ces limites leur donnant la sécurité et la confiance dont ils ont besoin pour devenir meilleurs.

Les auteurs Linda et Richard Eyre, parents de neuf enfants, ont écrit ceci à propos des enfants et de la sécurité :

L'anarchie existe dans un pays qui n'a pas de lois. Ce mot, anarchie, donne une vision de confusion, de rébellion, de danger - ce qui n'est pas loin de ce que nous pouvons parfois voir dans nos foyers. Les systèmes légaux ne protègent pas seulement nos droits, ce qui nous appartient et notre personne, ils nous donnent également un environnement stable et sûr au sein duquel nous pouvons fonctionner et nous épanouir. Ironiquement, nos limites nous donnent de la liberté, alors que l'anarchie, c'est l'absence des deux, des limites et de la liberté. Les enfants viennent au monde et dans nos familles, en ayant besoin et en recherchant ces limites et la sécurité qu'elles donnent. Quand les parents ne donnent pas de limites à leurs enfants, ceux-ci iront de plus en plus loin, cherchant ces « frontières » qui donneront sens à leur vie.

Pour éviter que la maison ne devienne un endroit où règne l'anarchie, les règles de famille sont essentielles. Définissez-les, écrivez-les, parlez-en et respectez-les. Voici trois conseils qui peuvent vous aider dans votre démarche :

- Que la liste soit courte, car s'il y a trop de règles, on aura plus de mal à les retenir, et donc à les suivre.
- Ne vous appesantissez pas sur ce qui est mineur. Si vous faites une liste de toutes les petites règles à propos de choses qui n'ont finalement pas une grande importance, votre parfum de famille aura l'odeur de la rigidité ! Considérez les points importants, comme traiter les autres avec respect, nettoyer derrière soi, etc. Mais accordez de la souplesse sur les sujets moins substantiels.
- Soyez cohérents. Si vous créez une règle pour un enfant, elle s'appliquera à tous. La différence d'âge peut nuancer l'application spécifique de la règle d'un enfant à l'autre, mais le principe général s'applique à chacun.

Dans une certaine émission télévisée, nous avons eu l'exemple de celle qu'on a appelée « Super Nanny ». Elle intervenait dans les foyers où il n'y avait plus de discipline et où les parents étaient complètement dépassés par l'attitude de leurs enfants. Elle vivait quelque temps avec la famille, observait avec attention les réactions de chacun, et mettait en place une liste de choses qu'il fallait absolument respecter. Toute la famille se mettait d'accord pour accepter ces règles de vie. Elle intervenait auprès de la maman notamment avec son petit bout de chou de trois ans qui hurlait et ne voulait jamais dormir dans son propre lit, seulement dans celui de ses parents, ou qui piquait une crise lorsqu'il n'obtenait pas ce qu'il souhaitait. Les premiers jours étaient très difficiles ; cependant on tenait bon, ferme, mais avec amour. Chaque règle non respectée avait des conséquences. Mais fermeté et amour étaient de mise.

C'était vraiment incroyable de voir le changement d'atmosphère dans la maison. Au bout de quelques jours, « Super Nanny » partait avec les larmes de soulagement des parents et plein de bisous de la part des enfants. Les uns et les autres avaient retrouvé leur rôle, et la maison son atmosphère de paix et d'amour.

Rôles

En effet, chaque membre de la famille a un rôle à jouer. Mais si ces rôles ne sont pas volontairement identifiés et clarifiés, alors chacun sera forcé (ou forcera quelqu'un d'autre) à jouer un rôle qui ne lui convient pas ou qui ne lui fera pas de bien. Maman et Papa, par exemple, doivent remplir le rôle primordial de l'autorité familiale. Ils sont les entités exécutives, législatives et judiciaires du gouvernement familial. Les enfants, par contre, sont les citoyens qui ont une voix à exprimer dans les affaires de la famille, mais qui finalement doivent se soumettre à la direction donnée par leurs responsables.

Tout comme l'absence de gouvernance conduit à l'anarchie sociale, une famille dans laquelle Papa et Maman négligent ce

rôle, ou dans laquelle le petit Tom a le droit de s'opposer violemment à l'autorité de ses parents sans en subir de conséquences, peut devenir un véritable chaos.

De nombreuses familles possèdent ces rôles dans la forme, mais ont du mal à assumer les responsabilités qui leur sont associées. Papa est absent, car il doit gagner de l'argent pour faire vivre la famille. Maman laisse faire, au nom d'un amour inconditionnel. Résultat ? Le chaos. Le manque d'autorité conduit une famille à vivre selon la « loi du plus fort ». Celui qui a la personnalité la plus marquée prend le pouvoir, que ce soit un petit enfant par ses attitudes ou un adolescent par ses paroles. Ne laissez pas cela se passer dans votre maison. Donnez à chacun des rôles clairs, et renforcez-les dans la vie de tous les jours.

Droits

Cependant, une fois que vous avez établi des règles et des rôles clairs, assurez-vous de garantir à chacun un minimum de droits. Par exemple, chacun a le droit d'être écouté. Votre fille ou votre fils a le droit de donner son opinion dans les affaires de la famille. Chacun peut exprimer ses soucis, même concernant la façon dont il est traité, pour autant que ce soit fait sur un ton respectueux.

Vous savez, lorsque les droits ne sont pas donnés, ils sont exigés. Et quand les droits sont exigés, l'anarchie menace. Donnez et garantissez à vos enfants des "droits familiaux" pour favoriser un climat de confiance et de respect mutuel dans votre foyer. Une façon d'offrir à vos enfants cet espace où leurs avis et sentiments sont écoutés correctement et avec respect est d'instaurer chaque semaine ou chaque mois des "conseils de famille". Là leurs opinions pourront être exprimées et discutées.

Je connais une famille qui possède une maison où toutes les chambres de l'étage donnent sur une petite mezzanine qui surplombe la salle à manger. C'est là que Papa appelle sa famille pour une rapide consultation des avis de chacun avant de prendre une décision importante.

Encore une fois, soyons conscients que l'ordre est un élément important pour avoir un parfum de famille positif. Créer ce sentiment d'ordre exige d'établir des règles de famille, de clarifier les rôles dans la famille, et de garantir les droits de chacun.

Quatrième parfum : l'amusement

Une bonne dose de joie dans une maison est un bon médicament. Plus qu'aucun autre endroit, la maison devrait être un lieu où l'on rit et où l'on s'amuse. Il n'y a rien de plus triste qu'une maison sans humour, une famille qui ne s'amuse pas ou un intérieur sans gaieté. De nos jours, bon nombre de familles sont dans cet état de dépression. Ils se prennent trop au sérieux. Ils considèrent les relations comme un fardeau à porter, et non comme une bénédiction à savourer. Et nous avons juste envie de leur crier : "Détendez-vous !"

Un enfant devrait voir sa maison comme un endroit où la joie d'être ensemble est sincère et authentique. Les moments en famille se retrouvent trop souvent à la limite de l'ennui. Nous voulons que nos enfants nous voient comme des personnes qui aiment Dieu. Nous voulons qu'ils nous considèrent comme intelligents et habiles à résoudre les problèmes. Nous voulons qu'ils nous voient comme ceux qui aiment leurs conjoints et qui prennent bien soin d'eux. Mais nous voulons aussi qu'ils nous voient comme des personnes qui aiment jouer et générer une atmosphère de joie.

Ce qui est l'amusement

Quand nous disons "amusement", nous ne parlons pas de quelque chose de "frivole" ou "déraisonnable", ou d'une "activité idiote". Pour nous, c'est plutôt mettre une étincelle dans ce que nous disons, dans ce que nous faisons, et cela inclut bien entendu des activités amusantes à faire à la maison, même jouer à cache-cache ! Nous ne pouvons pas prendre cette vie de famille si précieuse et si importante et l'envelopper d'un ennui écrasant. Nous

avons appris que dans tout ce que les membres d'une famille peuvent faire ensemble, tout peut être « aromatisé » de plaisir.

Un moyen de garder notre famille ancrée dans cette vision joyeuse de la vie a été de ne jamais nous prendre trop au sérieux. Nous interdisions à nos enfants de bafouer ce qui était sacré ou de s'amuser aux dépens de quelqu'un, mais la plupart des activités était la porte ouverte à des jeux de mots astucieux ou à des blagues de bon goût.

Une façon de s'amuser sans blesser les autres (à condition que chacun soit à l'aise avec ce genre de taquineries) est de pratiquer l'art des farces. Les membres de nombreuses familles aiment se surprendre les uns les autres avec de telles plaisanteries. Chez les Ledbetter, parents et enfants ont développé ce jeu délicat qu'est la farce. Par exemple, mon fils et moi-même jouons de la trompette. Nous avons un désir sincère de partager nos talents musicaux communs ; alors nous donnons régulièrement des démonstrations de notre puissance de souffle, en particulier lorsque quelqu'un dort trop longtemps le matin. A coup sûr, il sort alors brusquement de son sommeil paisible grâce à notre don musical. Pas besoin de le raconter, nous avons, mon fils et moi, eu de bons fous rires, mais également quelques menaces de mort !

Un autre exemple lors des repas chez les Denis. Une spécialité de papa est de faire disparaître l'assiette, ou le bon dessert de celui qui s'est levé quelques secondes. Et tout le monde rit quand enfin l'assiette est retrouvée par son propriétaire qui se demandait où elle avait pu passer.

C'est pendant de tels moments que nos barrières parents-enfants s'abaissent entre les générations.

Il est d'autant plus important que Papa participe à ces moments-là. Une autorité trop dure peut effectivement écraser toute bonne réjouissance dans la famille. La joie et le rire rassemblent une famille.

C'est vraiment agréable de fréquenter et de faire partie de familles qui savent rire ensemble.

C'est une des raisons pour lesquelles une série télévisée comme "Le Cosby Show" a connu un tel succès. L'histoire d'une famille qui, malgré les difficultés, profite du bonheur et de la joie de simplement vivre ensemble.

Un conseil pratique important pour vous parents est nécessaire au point où nous en sommes : efforcez-vous d'être de bonne humeur et de ne pas être rabat-joie lors de ces moments d'amusement ensemble. Les enfants savent très bien, en le faisant exprès ou non, faire tourner au vinaigre une séance de jeu ou de loisir. Ne laissez pas cette mauvaise humeur prendre place. Après tout, c'est bien pour cela qu'on les appelle "enfants", n'est-ce pas ?

Faire le choix de jouir de la vie

Je ne suis pas en train de vous suggérer de faire de chaque moment de votre vie une occasion de gambader au soleil. Ce que je dis, c'est que la vie ici-bas est trop courte pour faire constamment une tête de cent pieds de long. Et nous pouvons choisir de considérer positivement même les domaines les plus difficiles de notre vie, parce qu'ils ne concernent qu'un aspect de notre vie, sur lequel nous n'avons aucun contrôle. Nous pouvons choisir de ne pas nous laisser submerger ou déprimer par ce problème. A la place, rappelons-nous que la vie continue, et qu'elle nous offre toujours de nouvelles expériences. Autrement, en nous focalisant sur les souffrances du moment, nous passons à côté des promesses que nous offre l'avenir.

Ayez toujours présent à l'esprit une famille où la joie et le rire sont aussi communs que le fait de manger ou de dormir, un endroit où l'amusement crée un espace de liberté où les enfants peuvent s'épanouir, où les parents peuvent montrer par leurs actes ce qui ne peut pas être dit avec des mots.

Cinquième parfum : l'encouragement _____

De quelle façon les parents peuvent-ils contribuer à la construction de l'identité de leur enfant ? Comment mettre en place un

système de soutien ? Cela commence par l'encouragement et les compliments. Papa et Maman doivent passer maîtres dans la pratique de l'encouragement lorsqu'il s'agit de leurs enfants. Affirmons constamment devant eux que les situations difficiles sont des obstacles et qu'il faut passer par-dessus. Encourageons-les à aller de l'avant dans tous les domaines de leur vie et à ne pas abandonner. Un enfant encouragé à la maison deviendra un adulte qui saura toujours faire face aux difficultés de la vie !

Exemples d'encouragement

Voici quelques déclarations qui peuvent encourager votre enfant :

- "Tu peux devenir celui que tu veux être"
- "Je sais que tu feras de ton mieux !"
- "Bravo ! Tu as fourni un bel effort !"
- "Je suis fier de toi."
- "Tu es toujours celui que j'aime."
- "J'ai confiance en toi."

Ce sont des phrases que nos enfants ont besoin d'entendre de notre bouche. Elles vont renforcer leur valeur, construire leur confiance et créer un arôme très doux dans la famille !

Encouragement pour un joueur de trompette

L'encouragement est crucial, venant de votre part mais également de la part de ceux pour lesquels ils ont du respect. Otis nous raconte une histoire : « *Lorsque j'entrai au lycée, j'intégrai l'orchestre. Je savais que je pouvais y arriver en tant que trompettiste, car j'étais musicien, et jouais du piano depuis l'âge de six ans. En effet, je réussis bien et on me confia le rôle de "soliste en trompette", rôle que je tint jusqu'à la fin de mes études. Mon ami Johnny enviait ma position. Il jouait également très bien de cet instrument, et voulait devenir "soliste". Le chef d'orchestre avait mis en place une règle qui stipulait que tous les deux mois, cette place était remise en jeu. J'étais constamment en train de défendre ma position.*

Vers la fin de mes années de lycée, j'eus un problème de douleur

à la bouche : j'avais très mal à la lèvre supérieure. N'étant pas du genre pleurnicheur, je me présentai à l'audition. Je ne jouai pas bien et je perdis ma place de "soliste". Plus tard dans la semaine, quelqu'un parla au chef d'orchestre de mon problème d'aphte à la lèvre. Le chef, Mr Sonnenburg, me convoqua dans son bureau pour me demander si cela était vrai.

"Oui", répondis-je en relevant ma lèvre supérieure pour lui montrer l'abcès. Il annula alors immédiatement les résultats, et me rendit ma place.

Il reprogramma l'audition, et deux semaines plus tard, je fus meilleur que Johnny lors de l'audition, et je pus rester "soliste" dans l'orchestre. Ce jour-là, Mr Sonnenburg m'encouragea, et cela approfondit mon respect et mon admiration pour lui. Cela peut paraître bien insignifiant pour certains, mais cet incident fut une leçon mémorable pour l'adolescent que j'étais : les paroles et les actions qui donnent confiance et qui font preuve de loyauté nous procurent de l'assurance; et en retour nous rendons souvent cette loyauté à ceux qui nous ont encouragés. »

Encourager et ne pas décourager

J'ai appris encore autre chose de mon histoire de "soliste en trompette" et de l'encouragement prodigué par mon chef d'orchestre. Lorsque la confiance d'un enfant est ébranlée et que sa position est "remise en jeu", il a besoin d'encouragement. Trop souvent, un enfant se trouve aux prises avec cette sensation de n'avoir aucune valeur, et cela crée une crise d'identité. Les circonstances commencent à régner en maîtres sur sa vie. C'est là que les parents devraient rassurer l'enfant et lui redire que sa place est immuable au sein de la famille. Ce n'est pas le moment d'être équivoque ou de faire une remarque désobligeante sur la performance. Au contraire, déclarez avec enthousiasme quelle place il a dans votre cœur et ce qu'il représente pour vous.

Refusez un encouragement à un enfant, et il grandira en le recherchant sans cesse. Le succès au travail ou n'importe quel

autre désir passera au second plan : il cherchera à combler son désir insatiable d'approbation ou de reconnaissance. Il ou elle passera d'un travail à un autre, d'un ami à un autre, d'une activité à une autre, cherchant à remplir ce vide laissé depuis l'enfance.

Un enfant constamment encouragé surmontera les revers de la vie et les situations difficiles. Il tiendra bon, bien enraciné, et capable de faire face aux défis extérieurs. Ce genre d'encouragement ne devrait pas uniquement venir des professeurs, pasteurs ou conseillers, ou de nos amis. Il doit venir de la place qui est tout spécialement la sienne : la famille.

Un autre aspect de l'encouragement est d'être enthousiaste, plutôt qu'indifférent aux activités dans lesquelles nos enfants sont impliqués. Nous devons nous intéresser à ce qu'ils font et à ce qui les intéresse. Nous devons avoir à cœur les choses qu'ils ont à cœur. Quand ils apportent de l'école maternelle un dessin représentant "on ne sait quoi", ils ont besoin que cette œuvre soit affichée sur le réfrigérateur pour leur montrer combien nous sommes fiers de ce qu'ils ont fait. Quand ils reviennent avec un bon bulletin à la maison, ils ont besoin de voir que nous le lisons avec enthousiasme. Et lorsqu'ils se font virer de l'équipe de foot, ils ont besoin qu'on traite l'entraîneur d'idiote ! Non, pas vraiment. Mais ils auront besoin d'un bras autour de leurs épaules, besoin d'un soutien, leur faisant sentir que nous nous soucions de ce qui les affecte.

Les familles enthousiastes sont des familles occupées. C'est un dur labeur que d'assister à tous les matches, d'aider à faire les devoirs, de les conduire à leurs activités, d'accueillir pour les goûters d'anniversaire, de faire les magasins pour acheter une nouvelle robe, et d'assister à tous les spectacles de l'école où le dernier de la famille joue un tout petit rôle. Ce n'est pas facile de participer à tout ce que fait un enfant. Mais tout ceci nous rapportera de belles récompenses, et surtout c'est un excellent moyen de communiquer notre amour à nos enfants.

Application

Comprendre la nécessité d'un parfum de famille aimant et encourageant est une chose. Faire quelque chose pour le créer en est une autre. Les questions suivantes peuvent vous aider à démarrer. Prenez quelques instants pour évaluer vos efforts dans ce processus de création d'une atmosphère d'amour.

1. Etes-vous efficace dans la mise en place de cet arôme doux et agréable ? Identifiez vos forces et vos points à améliorer. Notez votre maison de 1 à 5, entourant le chiffre correspondant, avec :

1 = pas du tout 2 = rarement 3 = parfois
4 = souvent 5 = toujours

Affection : L'amour est-il fréquemment montré et exprimé dans votre maison ?

1 2 3 4 5

Respect : Les membres de votre famille sont-ils traités avec le respect qu'ils méritent ?

1 2 3 4 5

Ordre : Y a-t-il des règles, des rôles et des droits clairement définis au sein de votre famille ?

1 2 3 4 5

Amusement : Est-ce que votre famille rit et s'amuse, tous les membres ensemble ?

1 2 3 4 5

Encouragement : Est-ce que les réussites des uns et des autres sont complimentées et fêtées ?

1 2 3 4 5

- Votre héritage -

2. Identifiez une chose que vous pourriez faire pendant la semaine qui arrive pour rendre plus agréable le parfum de votre famille, dans chacun des cinq domaines.

Affection : Pour montrer mon amour, je vais... _____

Respect : Pour garantir que les autres soient traités avec respect, je vais... _____

Ordre : Pour établir une atmosphère ordonnée dans ma maison, je vais... _____

Amusement : Pour favoriser un climat de joie dans la maison, je vais... _____

Encouragement : Pour encourager les autres, je vais... _____

Chapitre 2

La tradition sous ses différents aspects

*V*ous souvenez-vous de la comédie musicale "Un violon sur le toit ?" C'est l'histoire d'un pauvre juif, laitier de son état, nommé Tevye. Il vit avec sa femme et ses trois filles célibataires dans un petit village de la Russie tzariste, à l'époque de la révolution communiste. Dans la scène d'ouverture, cet homme simple fait certaines observations plutôt profondes sur la valeur de la tradition chez le peuple juif.

"Ici, dans notre petit village, on pourrait dire que chacun de nous joue du violon sur le toit de sa maison, essayant de gratter un petit air simple et joyeux, sans se rompre le cou. Ce n'est pas facile... Et comment peut-on demeurer en équilibre ? Ça, je vous le dirai en un seul mot : la tradition ! Grâce à notre tradition, nous sommes en équilibre depuis très, très longtemps. Nous avons nos traditions pour tout... C'est bien grâce à notre tradition que chacun d'entre nous sait qui il est,

et ce que Dieu espère de chacun de nous."

A ce moment-là, tous les acteurs entament un chant de tout leur cœur - un chant sur le rôle des traditions dans leur vie. Tevye conclut la scène avec une déclaration qui résume leur expérience :

'Sans nos traditions, nos vies seraient aussi instables qu'un violon sur le toit !'

Mais, dans la suite de l'histoire, une grande partie de la tradition tant respectée commence à s'effriter. La fille aînée remet en cause la coutume permettant au père d'arranger le mariage de ses filles. Le garçon dont elle est amoureuse demande sa main à Tevye - celui-ci est totalement décontenancé. "Comment peuvent-ils se choisir l'un l'autre ? C'est le rôle du père de trouver un mari pour sa fille !" Mais il approuve quand même leur union, pour le bonheur de sa fille. Après tout, ce jeune homme est un juif, bon et travailleur, et il respecte assez Tevye pour lui demander la permission d'épouser sa fille.

Sa deuxième fille suit le modèle de sa grande sœur mais va un peu plus loin. Elle tombe amoureuse d'un juif non-traditionnel. Pour aggraver encore la situation, plutôt que de demander la main de la jeune fille à son père, ce jeune homme dit à Tevye qu'il a l'intention de se marier avec elle, avec ou sans sa bénédiction. "Comment peut-il me dire cela ? On doit d'abord faire sa demande au père !" Même si c'est difficile à avaler, il décide quand même de donner sa bénédiction. Après tout, ce jeune homme est un juif, même s'il est non traditionnel. Il vaut mieux les bénir et garder une fille que de les rejeter et de la perdre. La tradition s'éloigne encore un peu plus. Tevye commence à se sentir déstabilisé.

Finalement, la troisième fille de Tevye va, quant à elle, au-delà du seuil de tolérance. Elle tombe amoureuse d'un chrétien, un Gentil, qui n'a aucun lien avec le peuple juif. Considérant que cette fois cette union est trop incompatible avec la tradition, Tevye choisit de considérer sa fille comme morte plutôt que de

perdre une partie si fondamentale de son identité. Sa fille, en larmes, essaie de lui faire accepter son choix... Mais c'est trop difficile pour lui. Il s'en va... le cœur brisé. Son chant simple et beau s'éteint au moment où l'on voit le violon disparaître du haut du toit.

La valeur de la tradition _____

L'expérience de Tevye et de sa famille évoque bien ce qui se passe dans notre société. Il y a certainement un moment où nous devons quitter la maison - physiquement et psychologiquement - pour être nous-mêmes. Mais il est essentiel de construire et de maintenir un fort sentiment d'identité en transmettant, par la tradition, le sens de notre identité et de nos origines. Tout comme les filles de Tevye, nous nous éloignons souvent trop vite de cet héritage au nom de la liberté individuelle.

De nos jours, nos sociétés deviennent un melting pot d'éléments ethniques, religieux et sociaux très différents. Ce peut être une bonne chose. Mais notre diversité a un prix. Ce prix à payer est la perte progressive de notre identité, de ce sentiment d'appartenance ressenti lorsqu'on fait partie de ce "quelque chose" qui est transmis de génération en génération. Nous avons remplacé les racines profondes de notre héritage par un individualisme superficiel. Au nom de la liberté personnelle, nous nous sommes asservis à une poursuite sans fin d'une identité qui nous soit propre. Le problème, c'est que nous avons rejeté la seule chose qui nous lie à notre passé et qui nous connecte au futur, à savoir la tradition. Nous ne disons pas que toute tradition soit bonne. Certaines traditions peuvent nuire à un sentiment positif d'identité. Mais notre génération semble avoir brûlé la maison pour se débarrasser des cafards !

Le fait de susciter un sentiment de reconnaissance au sujet de ce que nous sommes, d'où nous venons, comment nous devrions vivre, est une partie vitale de la vie de famille. Malheureusement,

c'est trop souvent ce que nous négligeons le plus. Nous nous sommes coupés de nos racines, ne laissant rien pour nourrir notre soif d'identité.

Notre souhait est de renouveler votre appréciation du rôle de la tradition dans votre vie de famille. Il ne s'agit pas d'un rituel sec ou vide, mais d'activités rafraichissantes et pleines de sens qui favorisent le processus de transmission d'un héritage spirituel, affectif et relationnel entre les générations. Un héritage fort ne peut être transmis que par un effort intentionnel et un plan d'action. Cela n'arrive pas par hasard. Cela doit être construit. Et comme nous le verrons, les traditions d'une famille peuvent jouer un rôle vital dans ce processus.

Une valeur intrinsèque

Les voix qui se font entendre dans la société suggèrent que l'homme n'a pas vraiment de valeur intrinsèque. Le matérialisme, par exemple, nous dit que notre valeur dépend de ce que nous possédons. Une vision sécularisée du monde attache de la valeur à ce que nous réalisons, et non pas à ce que nous sommes. Pour l'humanisme, nous sommes issus d'une mare de boue chargée en électricité – ce qui ne fait de nous rien de plus que des animaux super évolués. Le socialisme ne nous accorde de la valeur que lorsque nous contribuons au bien commun. Le message que transmettent ces voix, c'est que la vie humaine n'a pas de valeur en soi.

Il n'est pas étonnant que nous souffrions d'une crise d'identité. Si la vie n'a pas de sens, que nous n'avons pas de destinée, il n'est pas étonnant que nous participions au chaos qui règne dans notre société. Faites ce que vous voulez ! Rien n'a de valeur, rien n'a d'importance.

Mais Dieu nous voit différemment. Il nous a fait à son image. Il nous a fait pour l'aimer et lui plaire pour l'éternité. Nous avons donc une valeur éternelle. Il n'y a pas d'individu moins important qu'un autre. Nous avons chacun une valeur inestimable, et

Dieu a créé la famille traditionnelle pour renforcer ce message envers ses enfants. Mais comment contrer l'influence de la société et susciter ce sentiment de valeur dans nos foyers ? Et comment donner malgré tout à nos enfants un sentiment d'identité positive ? En un mot, la tradition !

Transmettre une identité

Au tournant du siècle passé, le psychanalyste Erik Erikson a employé le terme de « crise d'identité ». Il décrivait cela comme un état d'incertitude des sentiments de quelqu'un sur lui-même. *"Cela concerne, expliquait-il, spécialement le tempérament, les objectifs et l'origine de quelqu'un. Cela arrive plutôt lors de l'adolescence, et c'est le résultat d'une croissance dans des conditions perturbées et de changements rapides."*

Dans Deutéronome 6, Dieu demande à Moïse d'écrire et de délivrer le message que certaines valeurs doivent être données et transmises de génération en génération. *"Transmets-les, ordonne-t-il, comme des coutumes ou des pratiques établies qui seront comme une loi non écrite"*. C'est exactement ce que la tradition représente.

Les traditions sont les roulements sur lesquels un héritage glisse de génération en génération. Dans notre société tellement changeante et mobile, la pratique des traditions donne de la stabilité à nos enfants, de la sécurité et beaucoup de souvenirs formidables. Ces trois éléments peuvent aplanir la marche de nos enfants vers l'âge adulte. De telles traditions peuvent aussi amener nos descendants à désirer l'héritage que nous leur offrons.

Dieu savait qu'Israël allait subir de grands changements dans l'avenir. Il ne voulait pas qu'il perde son identité de peuple aimé de Dieu. Alors il a désiré que ses instructions soient transmises par des traditions bien établies et bien ordonnées.

Le peuple juif est certainement le meilleur modèle de maintien d'un fort sentiment d'identité malgré tout ce qui peut se passer. Prenez-en conscience. Ils ont été dispersés pendant des milliers

d'années, sans patrie où pourrait flotter leur drapeau. Ils ont enduré la haine et la souffrance de l'antisémitisme, y compris plusieurs tentatives de génocide. Au siècle dernier, les juifs d'Europe ont difficilement survécu à la folie d'un homme nommé Hitler. Depuis, malgré toutes ces raisons d'abandonner ou de perdre leur identité de peuple choisi par Dieu, ils ont maintenu une relation très forte avec leur héritage et les uns avec les autres. De quelle façon ? C'est en grande partie dû à la richesse des traditions dans un foyer juif typique.

A chaque Sabbat, par exemple, les juifs religieux mettent à part un jour entier, s'abstenant de travailler ; ils prennent un jour de congé. Ils passent du temps ensemble à la maison, se réjouissent les uns avec les autres, et respectent ainsi le commandement de Dieu de travailler six jours et de se reposer le septième. Cette habitude est profondément ancrée dans l'âme des juifs et renforce leur sentiment d'identité.

Le calendrier juif est rempli de fêtes, de jours fériés, de célébrations et de jours souvenirs relatifs aux événements-clés de la vie du peuple. Des activités spéciales sont programmées et vécues lors de ces journées particulières. La plupart de ces traditions se déroulent à la maison, place de choix pour transmettre un héritage. Les enfants élevés dans ces familles juives pratiquantes comprennent leurs racines, la signification de leur religion, et leur identité de peuple choisi par Dieu.

Nous, en tant que chrétiens, pouvons beaucoup apprendre de la communauté juive, et en particulier la responsabilité, l'engagement dans la transmission d'un héritage d'une génération à l'autre. Les juifs ont régulièrement valorisé et pratiqué l'art de la tradition. Je crois fermement que c'est la première raison pour laquelle ce peuple a pu endurer de terribles épreuves au fil des années, et accomplit encore aujourd'hui des exploits.

L'identité perdue

Il y eut un temps, cependant, où le peuple juif perdit la trace de

son identité. La tradition ne leur servit pas et eux, par contre, durent servir les autres.

Une famine dévastatrice menaçait l'existence d'Israël. Alors Jacob partit en Egypte, où son fils Joseph sauva la famille d'une mort certaine. Une fois la crise passée, Jacob ne retourna pas en Canaan, leur pays. A la place, ils devinrent esclaves des hommes de main de Pharaon. Au lieu de construire une nation éternelle qui devait avoir une influence spirituelle, ils construisirent des cités temporaires avec des briques pour des Egyptiens païens. Leur vie de famille en fut affectée, et leurs célébrations religieuses ne furent plus aussi régulières. Ils étaient à la merci de Pharaon. Pour atténuer la menace de l'influence juive, l'Egypte leur enleva leur identité et commença à leur en créer une nouvelle. Ils ne se voyaient plus comme le peuple élu de Dieu, mais comme des esclaves de l'Egypte, sans aucune valeur.

La tradition allait mal... l'oppression était lourde. En réalité elle devint si lourde à porter qu'ils commencèrent à crier. Et l'Eternel les entendit.

Moïse entra alors en scène. Ce furent les dix plaies, puis la Pâque, la liberté.

Les Hébreux, sur la route, fuyant l'Egypte, se retrouvèrent dans le désert. A première vue, tout semblait bien aller. En route pour la terre promise ! Mais ils faisaient face à la réalité : des routes poussiéreuses, une chaleur torride, des repas insipides.

Et quelle fut leur réaction face aux difficultés de leur errance dans le désert ?

"Pourquoi avons-nous quitté l'Egypte ? Au moins là-bas on avait des poireaux et des oignons à manger."

Ce qui était profondément en eux était mis au jour. Evidemment la raison principale de ce désir d'abandonner la route vers la terre promise était le manque de foi. Mais pourquoi voulaient-ils retourner vers l'esclavage en Egypte ? Après tout, il y avait bien d'autres endroits où ils auraient pu planter leurs tentes. Qu'est-ce qui les poussait à vouloir retourner en Egypte ? Pour faire bref,

nous dirons que c'est la perte de leur identité.

Le manque de pratique de leurs traditions religieuses en Egypte leur couta leur identité. Au lieu d'être des fils de Jacob, des fils d'Abraham choisis par Dieu, ils continuaient de se considérer comme esclaves. L'esclavage leur convenait, ils aspiraient même à y revenir. Même s'il leur donnait toutes leurs chances, l'Eternel se rendit compte qu'il ne pouvait pas amener tous ces gens dans la terre promise. Ils avaient perdu la vision de qui ils étaient.

Cette génération-là ne retrouva jamais sa réelle identité. Mais en leur donnant des lois et en leur ordonnant de les transmettre à leurs enfants, la génération suivante recouvra cette identité spirituelle forte.

Il se passa à peu près la même chose lorsque les esclaves aux Etats-Unis d'Amérique furent libérés. Même si la loi les avait officiellement rendus libres, beaucoup d'entre eux continuèrent à vivre exactement comme avant. Oh, bien sûr, ils avaient le droit d'aller à l'école, de déménager, de commencer un nouveau travail, ou quoi que ce soit qui pourrait améliorer la qualité de leur vie. Avoir un droit légal est une chose. Se lancer et faire quelque chose avec ce droit en est une autre. La première requiert un changement de législation. La deuxième requiert un changement d'identité.

De nombreux esclaves libres de la première génération ne savaient pas vraiment que faire de tous ces nouveaux droits. Ils se considéraient comme les esclaves sans valeur de leurs maitres, rien de plus. Ils vivaient pour satisfaire les besoins de quelqu'un d'autre. "La vie, la liberté et la poursuite du bonheur" était le crédo de l'homme blanc. Cela faisait des générations que certaines familles avaient été arrachées à la liberté et à la fierté de la vie africaine. Ils avaient été emmenés dans un pays étrange, privés de leurs coutumes et de leurs traditions. Leur identité avait été volée et remplacée par une nouvelle : "esclave nègre !".

Mais il y eut quelques exceptions notables : ceux qui refusèrent de se revêtir de cette identité honteuse. Reconnaissant leur valeur

sacrée d'enfant de Dieu, certains commencèrent à construire une nouvelle identité pour eux-mêmes et pour leur peuple. Même s'ils naquirent dans l'esclavage, de grands hommes comme Booker T. Washington ou Henri B. Delany continuent d'influencer des millions de vies aujourd'hui. Pourquoi ? Parce qu'ils mirent en place une nouvelle tradition, celle qui rejette la notion qu'un homme serait meilleur qu'un autre à cause de la couleur de sa peau. Ils virent le potentiel de leur peuple et agirent, plutôt que d'accepter passivement l'injustice de la vie.

Le message qui découle de cette histoire, celle des Hébreux et celle des esclaves aux Etats-Unis, est le même. Lorsqu'on prive des personnes de leurs habitudes et de leurs traditions, elles perdent de vue leur identité. Pour quelle autre raison le peuple de Dieu aspirait-il donc tant aux "bons vieux jours de l'esclavage ?" Pour quelle autre raison l'arrière-petit-fils d'un chef de tribu africaine se considérait-il comme une poubelle noire ? Tout simplement parce qu'ils avaient remplacé leur identité précieuse par une identité qui les dévalorisait. Ils avaient perdu les traditions qui les reliaient à la vérité.

Malheureusement, des parents chrétiens ont fait la même chose, permettant aux messages de la culture environnante de dicter leur identité. Comme nous l'avons dit plus tôt, Dieu a établi la famille traditionnelle pour renforcer un fort sentiment d'identité d'une génération à une autre. Mais cela implique que nous intégrions la discipline de la tradition dans nos vies de famille.

Comprendre la tradition

Avant de s'attarder sur la mise en place des traditions, il nous faut comprendre plusieurs éléments caractéristiques d'une tradition saine. Tout d'abord il faut bien saisir la différence entre tradition et rituel. De nombreuses personnes rejettent tout ce que la tradition peut apporter de positif en réaction à un ritualisme froid et dénué de sens qu'ils auraient vécu au sein de leur Église

ou de leur famille pendant leur enfance. Il est important de faire une distinction entre ces deux termes. Voici de quelle façon nous les définissons :

- Tradition : Une pratique qui consiste à transmettre des histoires, des croyances et des habitudes d'une génération à l'autre dans le but d'établir et de renforcer un fort sentiment d'identité.
- Rituel : L'observation cérémoniale de rites ou de formes pré-établies.

Sans dire que les rituels sont mauvais, il convient de faire attention à la façon dont nous les utilisons. Des rituels stricts peuvent rapidement devenir des actes formels sans aucun effet.

Un rituel devrait concrétiser le but d'une tradition et non pas l'inverse. Les traditions, quant à elles, doivent être remodelées, réformées, continuellement rafraichies pour qu'elles collent culturellement à ce que vit notre famille.

En fait, chaque génération trouvera nécessaire d'adapter ses traditions pour qu'elles gardent tout leur sens et que la famille puisse se les approprier. Pourtant, le principe de base des traditions de la famille reste le même : renforcer un fort sentiment d'identité au sein de cette famille.

Pour que les traditions soient efficaces, nous devons leur fixer le bon objectif et leur donner un contenu adéquat. Sans contenu approprié, nos activités serviront au mieux à divertir la famille et au pire à nous épuiser dans le but de nous donner bonne conscience. Se dire, au moins nous passons du temps avec nos familles, est une tentative de se déculpabiliser en vertu de ce temps qui y est consacré.

Lorsque c'est possible et approprié, les traditions doivent être utilisées comme moyen d'atteindre un objectif. On peut établir des traditions simplement pour le plaisir de passer du temps en famille, et c'est une bonne chose, mais on devrait mettre en place des traditions pour également renforcer la vérité dans la vie de nos enfants. Les traditions devraient servir à aider nos enfants à

répondre au texte de Deutéronome : « *Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta pensée.* »

Cela concerne les côtés affectif, social et spirituel de notre vie. Lorsque nous considérons nos traditions de famille, demandons-nous : « Comment puis-je subtilement imprégner les activités prévues afin d'enseigner l'amour précieux de Dieu dans nos vies ? »

L'art de la tradition

Utiliser la tradition pour susciter un sentiment fort d'identité chez nos proches est un art, pas une science. On ne peut l'apprendre en lisant un livre ou par une démarche en quatre étapes. On ne peut pas non plus copier des recettes utilisées par d'autres familles. Chaque foyer doit développer son propre mélange unique basé sur sa personnalité, ses objectifs et son fonctionnement propre.

Nous allons aborder trois domaines concernant les traditions, comme un canevas général qui pourra guider votre créativité, et non un plan à suivre étape par étape. Ces domaines peuvent par contre aider à « lubrifier » les roulements de la tradition. Ils peuvent aussi vous aider à atteindre le but principal de la tradition : maintenir et transmettre un sentiment d'identité et de valeur à vos enfants.

1. Les événements

Israël n'aurait jamais laissé passer sous silence les événements majeurs de son histoire. En tant que peuple, il connaissait et mesurait l'importance des événements. Il les mettait par écrit. Ces jours devinrent symboliques. Ces événements, au cours des années, devinrent de véritables catalyseurs dans le passage du témoignage d'une génération à l'autre.

La nuit en Egypte où l'ange de la mort passa et évita les maisons

de ceux qui avaient mis du sang sur le linteaux des portes (la Pâque)... le jour où Esther risqua sa vie, quand elle fit face à Haman pour délivrer son peuple d'un génocide (Purim)... le jour où le Temple de Jérusalem fut détruit lors de la conquête par les Babyloniens et que le peuple d'Israël fut contraint à l'exil (Tisha B'Av). Ces événements sont fêtés, pleurés ou simplement rappelés en se souvenant toujours de ce qu'ils apportent comme héritage. Il ne serait pas permis aux générations qui suivent de négliger de tels événements.

Dans notre société hautement sécularisée, rapide, nous avons tendance à passer sous silence même les événements les plus importants. Beaucoup de gens aujourd'hui ne connaissent plus la signification de nos jours fériés : Ascension, Pentecôte, et même Noël. Pourtant, ce sont des jours chômés, mais peu connaissent l'origine de ces fêtes.

Lors de la fête de Pâques par exemple, la fête la plus importante de notre calendrier chrétien, les œufs en chocolat, le lapin ou les cloches sont partout présents... mais la famille passe-t-elle du temps à se réjouir de la résurrection de Jésus et de la nouvelle vie qui nous est ainsi offerte ? Si souvent nous passons à côté de cette belle occasion de parler du sens et de la portée de cet événement. Comprenez-moi bien, je n'ai rien contre le fait de s'amuser et de faire la fête. En fait c'est ce qui rend ces moments « spéciaux ». Mais nous ne devons pas nous permettre d'occulter leur signification, ou de juste célébrer Pâques pour le plaisir de le faire. Je le répète, la tradition est le « sens », pas le « but ».

Plusieurs « événements » importants reviennent chaque année, autour desquels les traditions peuvent et doivent jouer un rôle majeur dans la vie de la famille.

Les meilleurs souvenirs que l'on ait en famille, sont souvent ce qui s'est passé autour du sapin de Noël, lors d'une chasse aux œufs, d'un gâteau d'anniversaire ou sous les feux d'artifice du 14 juillet (pour les Français !). En voici quelques-uns :

- Fêtez les anniversaires « spirituels » pour renforcer l'héri-

tage spirituel de vos enfants.

- Faites un repas spécial le jour anniversaire de votre dernier déménagement par exemple. Pendant le repas, parlez du privilège d'avoir Dieu qui conduit la vie de votre famille.
- Fêtez dignement les passages en classe supérieure pour célébrer la valeur de la sagesse et de l'importance de toujours apprendre (focalisez-vous moins sur les résultats obtenus, et plus sur l'effort fourni !)
- Invitez votre famille à une soirée spéciale, un diner et un spectacle, comme moyen de rallumer la flamme de l'harmonie familiale et du respect mutuel.

Soyez créatifs. De gros évènements. De petits évènements. Des évènements drôles et amusants. Peu importe ce que vous inventez, faites de ces évènements une partie essentielle de votre vie de famille. C'est un moyen formidable de créer des souvenirs, et essentiel dans l'art de la tradition.

2. Les histoires

Chez nous, une rencontre de famille ne peut se concevoir sans qu'à un moment ou un autre, on se raconte ou re-raconte des histoires du passé. Mes enfants aiment entendre le récit de leur naissance lors de leur anniversaire, la façon dont papa et maman se sont rencontrés, la bêtise d'untel ou untel dans la famille. Et je le leur raconte encore et encore.

J'aime aussi entendre les histoires de mes parents, de mes grands-parents, et de mes arrière-grands-parents. Cela les fait vivre dans ma mémoire. Cela me relie au passé de ma famille. C'est à la fois fascinant et intrigant. Je pourrais vous lasser avec un livre rempli de ces récits, tout comme vous pourriez le faire avec moi. Mais ces histoires sont propres à ma famille. Et lorsqu'on se les raconte, elles ne nous lassent pas. Elles sont une part de notre identité.

La Bible est pleine de ces histoires... certaines ont presque 6000 ans ! Quelqu'un a pris soin de nous les transmettre. Quelqu'un qui savait que nous en aurions besoin. Tant de fois, une de ces histoires a été

source de force et d'encouragement pour moi ! Dans ces paroles et ces faits relatés au fil des pages se trouvent les raisons véritables pour lesquelles nous devons aimer notre Seigneur de tout notre cœur, de toute notre âme et de toute notre pensée.

Pour raconter ces histoires, plusieurs activités assez simples sont à mettre en place. Prenez un vieil album photo et feuillotez-le avec vos enfants. Vous verrez comme les histoires resurgissent rapidement ! Ou bien prenez votre voiture et emmenez votre famille dans des endroits qui ont compté pour vous : là où vous avez joué enfant, où vous avez eu votre premier rendez-vous avec votre conjoint, ou un endroit que vous avez visité avec vos propres parents.

Et pourquoi ne pas faire un saut dans la jungle et le désordre du grenier et raconter les histoires qui se cachent derrière les objets hétéroclites qui s'y trouvent ? Transformez ces objets, ces images ou ces endroits sans signification en « je montre et je raconte » ou « on y va et on raconte ».

Une autre façon de raconter des histoires peut se faire par de la musique. La musique est une expression et une manifestation de l'âme. Vous voulez connaître les sentiments et les valeurs d'une génération ? Etudiez leur musique. Le message est mêlé aux lignes mélodiques et aux progressions harmoniques. Ce qui est important pour eux ne sera pas déguisé. Ce qui les ronge ne pourra pas être caché. Ce qui les émeut ne pourra être camouflé. Vous pouvez les connaître... si vous les écoutez.

Par exemple, les Psaumes, mis en musique dès l'origine, vous permettent de connaître David d'une façon personnelle. Ecoutez Myriam chanter le cantique écrit par Moïse après la traversée de la mer Rouge, et cela vous rappellera ce Dieu qui fait des miracles.

Glissez-vous dans la pièce et vous surprendrez Anna chantant une prière après la naissance de Samuel. Partez à Nazareth et vous vous émerveillerez de l'interprétation que Marie a faite du cantique d'Anne. Partez en prison avec Paul et Silas, et soyez encouragés par le concert pénitentiaire d'Actes 16.

Les chants ont été, dès l'origine, un moyen de transmettre un héri-

tage et de l'identifier.

Notre génération enregistre son propre dispositif de valeurs. Partout, du Golden Gate Quartet aux chanteurs contemporains, la musique est une contribution significative à ma vie. Des valeurs peuvent être mémorisées et chantées encore et encore.

Les chants rendent cela possible. Chantez avec votre famille... nourrissez votre famille de bonne musique, de chants aux paroles encourageantes. Utilisez cette méthode ancienne et efficace pour transmettre un bon héritage.

3. Le credo

Peu avant sa mort, Josué, le chef d'Israël, fit un appel à son peuple. Il mit chacun d'eux devant un choix.

« Respectez le SEIGNEUR et servez-le fidèlement de tout votre cœur. Quand vos ancêtres étaient de l'autre côté de l'Euphrate ou en Égypte, ils adoraient d'autres dieux. Abandonnez ces dieux et servez le SEIGNEUR. Si le service du SEIGNEUR ne vous plaît pas, alors choisissez aujourd'hui les dieux que vous voulez adorer. Choisissez ceux que vos ancêtres adoraient de l'autre côté de l'Euphrate, ou bien les dieux des Amorites, car vous habitez dans leur pays. Mais ma famille et moi, nous servirons le SEIGNEUR. » Josué 24.14-15

Josué prenait position. Il faisait savoir à la nation tout entière, et, plus important encore, à toute sa famille, que sa maison serait une maison qui allait suivre la loi que Dieu venait de donner. Il était de cette première génération qui avait reçu la loi écrite de Dieu, et il a choisi de montrer l'exemple pour sa maison et son peuple. « Ma maison tiendra compte de la Parole de Dieu. C'est notre principe de base. C'est notre credo. »

Mais retournons brièvement à la définition de la tradition : transmettre des histoires, des croyances et des habitudes d'une génération à l'autre dans le but d'établir et de renforcer un fort sentiment d'identité. Il se peut que l'aspect le plus important dans le

fait de donner un fort sentiment d'identité soit de transmettre un corps de croyances clair et crédible d'une génération à l'autre. Une façon de le faire serait de créer un « credo familial » - une liste des croyances fondamentales auxquelles vous voulez faire attention et que vous respecterez en famille.

À première vue, cette suggestion pourrait paraître restrictive. Certains parents pensent qu'ils devraient permettre à leurs enfants de choisir pour eux-mêmes ce qu'ils voudraient croire, lorsqu'ils seront plus âgés. Ils se disent que ce serait une violation de la liberté de pensée de leur enfant de lui dicter un système de croyances.

D'un côté, je suis d'accord. C'est de la folie, voire une impossibilité d'imposer à quelqu'un le credo de quelqu'un d'autre. La liberté de penser, le libre arbitre, est une liberté que nous possédons tous et cette liberté ne doit pas être violée. Mais protéger la liberté de choix d'un enfant est une chose. Inhiber notre influence parentale en est une autre. Il est impératif que les parents « prennent position », comme Josué, et qu'ils forment et conduisent intentionnellement leurs enfants dans les principes de leur foi. Un silence passif n'est pas un signe d'ouverture d'esprit. C'est plutôt un signe de négligence.

En parlant de négligence, les parents comptent aussi très souvent uniquement sur l'église pour transmettre ce corps de croyances. Ils sont d'accord sur le Credo, mais pensent que le pasteur et l'école du dimanche vont faire le travail. En fait, ce sont les parents qui doivent toujours assumer cette responsabilité dans ce domaine de la vie de leurs enfants.

Nous recommandons trois étapes pour établir un credo pour votre famille. Tout d'abord, affinez votre credo. Assurez-vous de savoir ce que vous croyez et pourquoi vous le croyez. Affermissez vos convictions au sujet de Dieu, de la vérité, de l'Église, du sens de la vie, des absolus moraux, et de tout autre sujet qui vous semble important. Puis, mettez-les par écrit. Placez ce credo dans un endroit visible pour toute la famille, afin que chacun puisse

s'y référer. Enfin, faites-y allusion. Parlez-en en famille, discutez-en les principes. Assurez-vous que ce credo fasse réellement partie de votre propre vie.

Un credo clair peut devenir le socle et la boussole de votre famille, donner du contenu à vos Rendez-vous en famille. Ce credo fait partie d'une tradition familiale solide.

Ouvrir la Boîte à outils de l'héritage

Cela pourrait être simple d'ouvrir la boîte à outils et de prendre directement l'outil qu'il nous faut. Hélas, en ce qui concerne les traditions, ce n'est pas aussi simple que pour le « parfum d'une famille » ou les « Rendez-vous en famille ». Vous ne pouvez pas mettre en place la boussole de la famille, lubrifier les roulements de la tradition, et être assuré de transmettre un héritage positif à vos enfants. Tous ces sujets vous aideront, mais ne garantissent pas que votre enfant accepte cet héritage. Il y a toujours le risque qu'un ou plusieurs de vos enfants rejettent un jour vos efforts. Ainsi un enfant peut passer à côté ou ne pas comprendre ce que veulent dire les traditions. Il peut les voir comme des manœuvres manipulatrices. Certains enfants n'essaieront jamais, par peur de se tromper. Il y a aussi le risque que la rigidité remplace une fraîcheur authentique.

De votre côté, il peut y avoir une certaine hésitation à faire tant d'efforts et dépenser une telle énergie pour mettre en place et maintenir des traditions solides dans la famille. Mais cela en vaut la peine, et peu importe votre arrière-plan familial (voir 3ème partie), un héritage positif est possible.

Application

Chaque famille possède des traditions – certaines volontaires, d'autres par défaut. Ceux qui cherchent à donner un héritage solide comprennent l'impact puissant des traditions sur l'iden-

- Votre héritage -

tité de leurs enfants. Prenez un moment pour évaluer l'importance des traditions dans votre foyer.

1. Avez-vous développé des traditions qui ont du sens dans votre foyer ? Donnez votre réponse dans les domaines suivants. Notez votre foyer de 1 à 5 (5 étant le meilleur).

Évènements – Est-ce que les événements que vous organisez périodiquement chez vous (fêtes, soirées de jeux etc.) sont remplis de sens et la famille y prend-elle plaisir ?

1 2 3 4 5

Histoires – Racontez-vous souvent des histoires dans votre maison, pour mettre en relation ceux que vous aimez avec l'histoire passée et présente de la famille ?

1 2 3 4 5

Credo – Votre famille possède-t-elle un corps de croyances clair et bien défini, qui est affiné, écrit et discuté ?

1 2 3 4 5

2. Si vous ne l'avez pas encore fait, préparez un premier brouillon de votre credo familial, ces principes fondamentaux sur lesquels votre foyer est établi. Une fois terminé, essayez de vérifier que vos traditions renforcent bien ces croyances.

3. Pour chaque catégorie de traditions, faites un projet que vous pourrez mettre en place dans les mois qui viennent, et qui servira à établir et renforcer un fort sentiment d'identité en vos enfants.

Évènements – Je vais planifier et préparer l'événement suivant... _____

J'utiliserai cet événement comme occasion de renforcer... _____

Histoires – Je vais raconter l'histoire suivante de la vie de notre famille... _____

Credo – Je vais affiner, écrire ou discuter de notre credo familial en faisant ce qui suit... _____

Chapitre 3

La boussole de la famille



R'onnie fit irruption dans mon bureau, furieux et à moitié hystérique. Le voyant respirer fort pour s'empêcher de fondre en larmes, je me levai et m'avançai vers lui pour le saluer. « Allez, Ronnie, assieds-toi, et parlons un peu » lui dis-je, en essayant de lui donner un peu de temps pour reprendre ses esprits. Je savais ce qui lui arrivait car j'avais déjà eu ce genre de conversation avec lui, et je m'attendais à parler encore du même sujet.

Ronnie a quarante ans et il ne sait pas se maîtriser. Il vient parler de son fils de treize ans, Kevin, qui, lui aussi ne sait pas se contrôler. Il y a dans cette famille deux adolescents, et le plus triste est que le problème n'est pas tant celui qui a treize ans, mais plutôt son père. Ronnie a été élevé dans une famille qui n'avait pas de « boussole ». En grandissant, il n'a pas eu de « fil à plomb » ou de norme pour l'aider à construire sa vie de façon droite et vraie. En

tant qu'adulte aujourd'hui, il essaie d'élever correctement son fils, mais plus il essaie, plus il est frustré et plus les deux s'éloignent du but désiré.

Wilber, un ami carreleur, m'a une fois expliqué de quelle façon il posait tous les petits carreaux de faïence bien droits horizontalement et verticalement. Après s'être fixé une ligne horizontale près du sol, il utilise un outil appelé « équerre ». De cette façon il peut tracer sur le mur un trait vraiment vertical. Tout dans la pièce sera fixé d'après cette norme.

« Une fois, j'ai essayé de le faire à vue d'œil », raconta-t-il en faisant une grimace. « Tout semblait bien droit jusqu'au moment où j'ai eu fait les deux tiers du travail. J'ai reculé et j'ai été horrifié. Plus j'avais avancé dans le travail, plus je m'étais éloigné de la verticale. En plein travail, le nez sur le mur, je ne voyais pas que c'était de travers, mais ça l'était, et cela m'a donné une bonne leçon : j'ai dû tout recommencer ! »

Il s'agissait simplement d'un mur. La vie, elle, est bien plus importante. C'est pour cela que nous avons besoin d'une boussole ou d'un outil - dans notre boîte à outils de l'héritage - qui nous aide à tracer une verticale juste montrant à nos enfants ce qui est bien. La boussole de la famille permettra à nos enfants de rester sur les rails, leur montrant ce qu'est une vie normale et saine. Tout comme un carreleur ne peut poser son carrelage comme il veut (« à vue de nez », « au jugé ») et s'attendre à ce que le résultat soit parfait, ainsi nos enfants ne peuvent avoir une perspective de vie juste et saine sans un bon « fil à plomb » mis en place grâce à la boussole familiale.

Dans le cadre d'un héritage solide, nous pouvons définir la boussole de la famille comme « l'établissement des normes d'une vie normale et saine auxquelles nos enfants pourront mesurer leurs attitudes, leurs actions et leurs croyances. »

Juste à nos propres yeux

Ronnie élevait son enfant « à vue de nez », « au pif », avec des suppositions théoriques au sujet de ce qu'il devait faire avec son fils. Quelquefois, cela semblait bien aller, d'autres fois, pas du tout. Et ceci jusqu'à ce qu'il soit contraint à prendre du recul, observer ce qui se passait, et constater qu'il avait suivi un mauvais angle. Il réalisa trop tard que son fils était bien loin du « normal ». Son hystérie provenait du fait qu'il voyait d'autres enfants suivre, eux, la boussole familiale et qu'il était impossible pour lui de ramener d'un coup son fils vers le « normal ». Tout comme le carreleur, il avait travaillé longtemps et durement... tout semblait bien à ce moment-là. Comment pouvait-il s'en être autant écarté ?

Si ça a l'air bien...

Le livre des Juges dans l'Ancien Testament donne une réponse à la situation complexe de Ronnie. « *Il n'y avait alors aucun roi en Israël, chacun faisait ce qui semblait juste à ses propres yeux.* » En l'absence d'un roi fidèle à Dieu, c'était le chaos. La définition de ce qui est juste était ce qui convenait à la communauté à ce moment-là. Leur devise était « Si ça a l'air bien, fais-le ! ». Le peuple vivait sans aucune considération des normes de la boussole que Dieu avait laissée à leurs familles.

Le résultat de cela était un peuple vivant loin de ce qui est essentiel, et des enfants élevés eux aussi loin de cet essentiel. Ils adoraient des idoles et oubliaient le Dieu qui avait tant fait pour eux. Puis, le Seigneur permit à des puissances étrangères de les conquérir et d'en faire des esclaves pour leur faire prendre conscience de la situation et les remettre sur les rails. Puisqu'ils avaient ignoré le « fil à plomb » donné par Dieu, il dut intervenir et « refaire tout le travail ».

C'est beaucoup plus facile de bien faire du premier coup. De nombreux parents vivent frustrations et maux de tête inutiles à

cause de cette éducation « à vue de nez » ou « au pif ». Le rôle de père ou de mère est trop important pour être considéré avec légèreté. Les enfants ont besoin que nous prenions cette tâche au sérieux. Ils ont besoin que nous établissions le « normal » dans leur vie. Cela signifie de l'ordre et des règles, comme on a pu le voir au chapitre précédent, mais cela veut aussi dire établir des normes basées sur les règles fixées par Dieu.

J'ai une fois suivi un cours pour entourer les personnes dépendantes de l'alcool ou de drogues. Je me souviens de ce que nous a dit le professeur : « *Une des premières choses que vous devez savoir est que les adultes qui sont enfants d'alcooliques ne savent pas ce qui est normal – ils perpétuent ce qui est anormal.* »

J'ai regardé alors les notes distribuées par cet enseignant, et voici ce qu'il plaçait en second dans la liste des réponses à apporter à ces personnes : « *Vous devez établir ce qui devrait être normal dans leur vie. Vous ne pouvez pas atteindre le normal si vous ne savez pas où il se trouve ni ce qu'il est.* »

Ceci est vrai. Après avoir travaillé avec beaucoup de gens auteurs ou victimes d'abus ou de maltraitance, j'ai constaté que leur façon d'agir et de penser était bien loin du « fil à plomb » ou de la boussole. Elevés avec des valeurs erronées, une fois adultes, ils perçoivent généralement leur propre expérience comme « normale » et reproduisent souvent les erreurs de leurs parents.

Voir clairement

J'ai commencé à porter des lunettes à l'âge de quinze ans, après qu'un professeur m'ait observé et constaté que je plissais les yeux pour voir ce qui était écrit au tableau. Il en a parlé à mes parents. Puis j'ai été examinée par un ophtalmologiste qui m'a prescrit des lunettes. Je n'oublierai jamais le jour où nous sommes allés les chercher. Une fois les lunettes sur le nez, j'ai vu des choses que je n'avais jamais vues auparavant. L'asphalte contenait de belles petites pierres noires, je pouvais lire correctement les panneaux routiers, et ce qui était sur le tableau en classe était tellement

facile à lire ! Sincèrement, avant que j'aie ces lunettes, je pensais que tout le monde voyait la même chose que moi. Je pensais que tout le monde plissait les yeux. Je pensais que tout le monde avait du mal à lire le tableau ou les panneaux routiers. Pour moi, l'anormal auquel j'étais contraint était normal, jusqu'à ce que ma vue soit corrigée. J'ai commencé à vivre avec un standard de ce qui était normal différent. Encore aujourd'hui, je me fais régulièrement examiner les yeux pour être sûr de garder la même perception des choses que celle que j'ai eue avec cette première paire de lunettes.

Points de contrôle pour une bonne éducation _____

Il y a plusieurs « points de contrôle » qui vous seront utiles quand vos enfants grandiront avec cette boussole familiale, afin d'établir et de maintenir le « normal » dans tous les aspects de leur vie. Ces sujets sont des points de départ pour chercher à éviter d'éduquer « à vue de nez » ou « au pif » nos enfants. C'est à la maison que la boussole familiale doit être clairement établie pour empêcher les influences extérieures d'imposer leurs normes, certaines d'entre elles étant bien éloignées du centre...

1. L'estime de soi

Les experts nous disent qu'un enfant sait très tôt, dès quelques semaines d'existence, s'il a été désiré ou non. Même si un bébé ne parle pas, il est réceptif à ce que nous lui communiquons. Le ton de notre voix, la façon dont on le tient dans les bras, le rythme régulier auquel on soumet sa jeune vie, le bruit ou le chaos dans la maison, le temps passé ensemble, la discipline remplie d'amour donnée dès ce jeune âge et les relations entre les membres de la famille ont tous une signification particulière, communiquant à l'enfant une estime de soi plus ou moins bonne. Il peut commencer à percevoir presque instinctivement s'il est un bonheur pour les autres ou une nuisance.

Pendant sa première année d'existence, la fragile estime qu'un

enfant peut avoir de lui peut être soit bien établie soit sérieusement endommagée. Rien ne peut remplacer la valeur d'un encouragement positif.

Dans une église où j'étais pasteur, il y avait une petite fille pré-nommée Beth, qui était aussi « éteinte » que sa mère. Cette mère, trop soumise, était estropiée suite à un accident survenu plus tôt dans sa vie. Le père avait été accusé de maltraitance sur un enfant adopté à la maison. Beth n'avait pas appris beaucoup de choses de ses parents quant à l'hygiène ou les relations avec les autres. Quand je la voyais à l'école du dimanche, elle n'était pas très attirante avec ses cheveux mal peignés et une timidité qui frôlait la peur.

Beth toucha mon cœur et je décidai de lui parler chaque fois que je la verrais. Je voulais lui redonner un peu d'estime d'elle-même, si je le pouvais. Chaque dimanche, je passais exprès devant sa salle d'école du dimanche. Chaque fois, je lui disais : « Coucou, jolie petite ! » « Fais-moi voir tes yeux... oh comme c'est beau ce que je vois à l'intérieur de toi ! » ou bien « J'aime beaucoup la couleur de tes cheveux ! ». Une fois je lui dis : « Ton sourire fait chanter mon cœur de joie... ». Chaque fois, j'essayais de valoriser quelque chose d'autre chez elle. Bien vite je n'eus plus à la chercher partout... elle me trouvait toujours avant que je la voie !

Pendant huit années, je persévérerai dans ce projet. Beth commença à laver, brosser et lisser ses cheveux. Elle voulait s'habiller le plus joliment possible pour aller à l'église, même si c'était toujours avec la même robe. Ses yeux perdirent leurs cernes et commencèrent à briller. Elle souriait, même si ses dents n'étaient pas très droites. Et le soir où je la vis jouer de la flûte dans l'orchestre de l'église, je fus inondé de joie.

Encore aujourd'hui, quand je visite cette église, elle me sourit et me salue. A ce jour, elle ne connaît pas le projet que j'avais pour elle. Un peu d'estime de soi l'a rendue vivante. Cela remplirait d'énergie n'importe quel enfant. C'est un point majeur à considérer tout au long de la vie de votre enfant.

Tout proche de l'estime de soi se trouve l'identité personnelle. Si vous avez six enfants, aucun n'est semblable à l'autre. Chacun a sa personnalité. Chacun a ses propres dons ou talents. Chacun possède son propre schéma de croissance et sa propre direction. Traiter un enfant comme le miroir d'un autre, c'est mettre à mort son identité. « Pourquoi ne peut-il pas être comme son frère ? » ou « Tu n'es vraiment pas à la hauteur de ta sœur. » sont des phrases qui blessent. Nous devons au contraire permettre à chacun d'être différent, connaître sa personnalité et lui permettre d'entrer dans l'âge adulte avec son identité intacte.

L'estime de soi et l'identité sont des points essentiels. Tenez-en compte dans la boussole familiale.

2. La responsabilité personnelle

« Laissez-le ! ». Sa voix était forte et ferme. « N'y allez pas, laissez-le se débrouiller tout seul ! » J'aperçus alors un jeune garçon, assez grand pour son âge. Il avait accidentellement renversé une brouette remplie de détritrus. En tournant, le poids de la brouette l'avait déporté sur la gauche et l'avait fait tomber. Plusieurs des hommes qui travaillaient sur le chantier se précipitèrent vers le garçon pour l'aider à redresser la brouette et la remplir à nouveau, quand la voix de son père retentit de l'autre côté du jardin. Le jeune garçon secoua la poussière qu'il avait sur lui, remit la brouette d'aplomb, y remit les détritrus, lançant plusieurs fois un regard vers son père, comme pour chercher son approbation. Son père me dit alors calmement, « Il a besoin d'apprendre à être responsable. Il doit faire ce travail seul. Il voulait travailler, alors laissons-le travailler ! »

Je compris le cœur de ce père. Le garçon finit son travail et revint vers son père avec un grand sourire. Papa le félicita en lui frottant les cheveux et en lui disant : « Bon travail mon garçon. Tu as persévéré ! » Peu de mots, mais un impact pour sa vie entière. J'ai été le témoin d'un père qui apprenait à son enfant la responsabilité. En agissant ainsi, en laissant son garçon finir ce qu'il avait com-

mencé sans se précipiter pour l'aider, ce papa disait : « Si tu commences un travail, continue-le jusqu'à ce qu'il soit terminé. Ne mets pas tout en désordre en pensant que quelqu'un d'autre va nettoyer à ta place. » Il cimentait une autre brique dans le mur qu'il construisait, le mur du caractère de son fils.

Lorsqu'on confie une responsabilité à son enfant dans la maison, il apprend qu'il a une place dans la famille. Un endroit où on a besoin de lui. Il apprend que s'il ne remplit pas cette responsabilité, cette tâche, toute la cellule familiale en sera affectée. Et cela a des conséquences, qui vont soit aider soit nuire aux bonnes relations. Si Papa est négligent, ou quand Maman jette son torchon et s'en va, toute la famille en souffre.

On doit apprendre à nos enfants à être responsables dès leur plus jeune âge, pour que leur conscience et leur caractère soient assez affermis, afin que toute la cellule familiale n'en soit pas affectée. Ces trois éléments – conscience, conséquences et caractère - travaillent ensemble pour nous conduire vers ce qui est bien.

Il y a de nombreux moyens de renforcer la responsabilité chez nos enfants. Nous devons le faire, car notre tendance naturelle serait plutôt l'irresponsabilité ; en conséquence, nos enfants éviteront leurs responsabilités. Pourtant, ils devront l'apprendre un jour! Nous devons, de façon intentionnelle, aller à l'encontre de cette tendance naturelle à la paresse et à la négligence.

Voici trois moyens simples de leur enseigner la responsabilité :
Tout d'abord, soyez un modèle de responsabilité. N'appellez pas votre patron pour lui dire que vous êtes malade, si vous ne l'êtes pas. De petites oreilles vous entendent. Ne commencez pas un projet sans le terminer. De petits yeux vous regardent.
Deuxièmement, enseignez la responsabilité. Dites à vos enfants pourquoi c'est important de prendre cela au sérieux. Parlez des conséquences de la paresse. Donnez-leur le goût du travail.
Troisièmement, donnez des responsabilités. La meilleure façon d'apprendre à être responsable est d'être en situation de responsabilité. Effectuer des tâches dans la maison ou prendre soin d'un

animal leur apprend à être responsables. Confiez quelque chose à votre enfant qui puisse devenir son affaire. Donnez-lui des responsabilités.

Il y a un autre avantage à cela : votre enfant apprendra une éthique du travail qui lui servira à l'âge adulte. Effectuer des tâches dans la maison ou être responsable d'une pelouse bien tondu apprend à l'enfant que les autres comptent sur lui pour que le travail soit bien fait, que son talent pour cette tâche a une importance toute spéciale au bénéfice des autres. Il apprend aussi que bien faire un travail est valorisant.

3. Une récompense, mais pas tout de suite

L'autosatisfaction immédiate est devenue monnaie courante pour cette génération. Impression instantanée des photos, purée instantanée, jusqu'à obtention quasi instantanée d'un prêt financier (merci Internet), les gens veulent et souvent obtiennent que leurs désirs soient satisfaits immédiatement et complètement. Vos enfants aussi peuvent grandir en pensant qu'ils méritent d'obtenir ce qu'ils veulent et qu'ils méritent de l'avoir tout de suite.

Mais cette satisfaction égoïste n'est pas une amie. C'est une ennemie. En fait, elle est la mort des rêves, car elle ne peut coexister avec l'espérance. Elle dit : « Le temps est essentiel », sans savoir ce que cela veut dire. Elle n'accepte que le « oui » et ne tolère jamais le « non ». Elle voudrait que nos enfants pensent que demain n'existe pas, que s'ils manquent de quelque chose aujourd'hui, ils ne pourront plus jamais y avoir accès. Elle réveille leurs passions endormies. Elle remplit le présent de sensations qui engourdissent leur sensibilité pour un avenir. Le seul moyen de la combattre est de la retarder. Si elle est retardée, elle devient inoffensive, et nos enfants grandiront dans plus de sécurité.

Un enfant doit apprendre très tôt à remplacer la satisfaction instantanée qui lui paraît « normale » par la satisfaction plus tardive,

qui elle est salutaire. Ceux qui n'apprennent jamais à attendre n'apprennent jamais à réussir. Et, comme le dit l'auteur M. Scott Peck, les parents ont un rôle essentiel dans la façon dont les enfants acquerront cette qualité :

« Pour que les enfants développent cette qualité d'attendre une récompense, il est nécessaire qu'ils aient des modèles qui s'auto disciplinent, qui aient une bonne estime d'eux-mêmes et un degré important de confiance en la sécurité de leur existence. Ces « acquis » le seront essentiellement par l'autodiscipline manifestée par leurs parents ainsi qu'un comportement cohérent et vrai. Ce sont les cadeaux les plus précieux venant d'eux-mêmes que les parents puissent offrir. »

Un jour une jeune maman m'a posé cette question tout à fait pratique : « Comment « retarder » une récompense quand on fait la queue à la caisse d'un supermarché ? Les gérants de magasins savent bien qu'on attend à cet endroit et placent toutes sortes de petites tentations à hauteur des enfants, ce qui conduit parfois à des situations un peu tendues... et difficiles à gérer. »

Voilà ce qu'on a pu lui proposer : apporter un jouet de la maison pour distraire l'enfant au moment où on arrive à cet endroit fatidique. Ou bien se mettre entre son enfant et les produits tentants, pour distraire l'enfant. Dans ces situations, distraire l'enfant est souvent la solution plutôt que d'être trop négatif ou bien céder à la pression en lui achetant tout ce dont il n'a pas forcément besoin.

La durée d'attention d'un enfant est plutôt courte, c'est pourquoi la distraction est notre meilleure arme. Pour un enfant plus âgé, il faudrait plutôt anticiper les choses. « Bon, aujourd'hui, Matthieu, nous n'achèterons pas de bonbons, car nous aurons de la glace pour le dessert. Alors ne demande pas à en acheter quand nous serons au magasin. Tu as compris ? » Une discussion préalable aide à éviter le conflit qui viendra. Ce sont de belles

occasions de travailler avec vos enfants cette qualité de savoir attendre les bonnes choses.

Quand les enfants reçoivent tout ce qu'ils veulent, ils intègrent un modèle de fonctionnement qui peut les mener à en vouloir toujours plus, à devenir cupides. Différer de temps en temps les récompenses ou gratifications, même pour quelque chose de banal, leur permettra d'apprendre efficacement. Je dis bien « différer » et non « supprimer ». Ce principe va dans les deux sens. Nous ne devons pas priver nos enfants de ce qu'ils ont mérité, mais ils doivent d'abord le mériter. Nous apprécions tous ce qui nous coûte quelque chose – et ce que nous obtenons après avoir attendu.

Bien entendu, tout ceci dépend aussi de la discipline personnelle (prendre soin de sa santé, de son hygiène) car je crois qu'elle est un précurseur à la discipline dans tous les autres domaines de la vie de nos enfants. Remarquer la façon dont quelqu'un a pris soin de ses chaussures en dit beaucoup sur une personne. Si nous sommes laxistes dans les petites choses, nous le serons probablement également dans les grandes. La discipline personnelle aide à avoir une bonne estime de soi.

Prendre soin de votre corps, c'est prendre soin de votre personne. Aider votre enfant à avoir une bonne estime de lui-même peut commencer lorsque vous insistez sur la discipline personnelle. Un corps propre, une chambre rangée, un bon sentiment de soi-même et une vie ordonnée commencent souvent par un peu de discipline personnelle.

4. Découverte de la Spiritualité

Il arrive un moment où l'enfant commence à poser des questions spirituelles. Lorsqu'il commence à s'interroger sur son être spirituel, il vous donne une occasion de parler de la vérité à propos de son créateur.

Salomon a dit que Dieu a « placé l'éternité dans leurs cœurs » (Ecclésiaste 3.11). Dans leur innocence, les enfants ressentent très

tôt les réalités spirituelles et ils poseront des questions à ce sujet. Nous devons être prêts, à la fois pour influencer leur destinée éternelle et pour les aider à voir que la normalité, la vérité vient de Dieu. Je connais plusieurs couples qui ont été contraints de rejoindre une église car ils ne savaient pas répondre à certaines questions.

Chacune des questions suivantes peut donner l'occasion d'une discussion spirituelle et d'établir des normes durables. Combien d'entre elles avez-vous déjà entendues ?

- « Qui a fait Dieu ? »
- « Où Dieu habite-t-il ? »
- « Est-il petit ? Il devrait l'être s'il vit dans mon cœur ? »
- « Pourquoi les gens meurent-ils ? »
- « C'est quoi l'enfer ? »
- « Où est l'enfer ? Où est le ciel ? »
- « Pourquoi grand-papa est-il mort ? »

Nous devons prendre au sérieux ces moments, car les enfants sont très impressionnables. Je ramenaient un jour un garçon de l'école du dimanche, et c'était la première fois qu'il y avait assisté. Sur la route, nous avons croisé un motard avec de longs cheveux et une grande barbe. Le garçon s'est mis à crier : « Et, j'ai vu Moïse ! ». Je n'ai pu le convaincre du contraire, car il venait de voir un Moïse barbu sur un tableau à l'église.

Les enfants sont curieux et sérieux lorsqu'ils posent des questions. Quand vous commencez à les aider spirituellement dès leur jeune âge, et que vous êtes attentifs à ce qu'ils apprennent, leur soif spirituelle grandit. Laissez-les poser des questions difficiles. Même si vous n'êtes pas sûrs de répondre correctement, ce processus de questionnement doit être encouragé et non évité.

5. Priorités

Nous vivons dans un univers ordonné, où les animaux et les plantes ont une existence prévisible et donnent aux hommes nourriture, plaisir et joie. Les humains par contre ont le choix : ils

peuvent donner aux autres, ou ils peuvent prendre. Dans son livre, la Bible, Dieu nous apprend à donner et nous apprend à établir correctement nos priorités.

La plupart d'entre nous auront plutôt tendance à prendre. Nos enfants, comme nous, commencent de cette façon, préférant d'abord prendre que de donner. Ils choisissent aussi plus facilement ce qui est aisé que ce qui est difficile : les bonbons plutôt que les légumes, jouer plutôt qu'étudier, la récréation plutôt qu'un livre d'arithmétique. C'est intéressant de voir que Dieu a confié les enfants à des adultes qui sont eux-mêmes égoïstes et enclins à prendre. En tant que parents, nous avons ce défi exigeant, mais passionnant, de former nos enfants et de définir avec eux les bonnes priorités. Quand nous réussissons, quelle récompense ! Sinon, c'est plutôt déprimant....

Dans notre famille, Gail et moi-même ne considérons pas l'établissement de priorités comme une science exacte. Nous ne faisons pas de listes. Nous vivions en fonction de nos priorités, et les enfants suivaient. Quand nous les observions se débattre face à une priorité, nous les aidions à choisir en fonction de ce qui est vraiment important. Si nous considérons qu'ils avaient de mauvais amis, nous essayions de les conseiller à ce sujet. Si c'était de la mauvaise musique, nous expliquions pourquoi nous n'étions pas d'accord et les raisons pour lesquelles ils ne devaient pas écouter ce genre de musique.

Notre fils fréquentait à un moment donné une jeune fille et nous n'approuvions pas cette relation, car cette fille avait une influence négative sur lui et lui faisait oublier ses priorités et ses convictions. Lorsque les choses ont commencé à mal se passer, je suis allé dans sa chambre un soir. Nous avons parlé ensemble, prié, et je lui ai donné deux semaines pour rompre cette relation. « Si tu ne peux pas le faire, je le ferai », lui ai-je dit en conclusion.

Il n'a pas pu le faire, alors je l'ai fait. Plus tard il m'a remercié. « Papa, elle avait une véritable emprise sur moi. Je ne pouvais rien faire. Merci. Je savais que c'était ce qu'il fallait faire. »

Il me semble que si Matthew ne s'est pas rebellé, c'est qu'on avait parlé avec lui de la question des priorités depuis son plus jeune âge. Les parents qui s'impliquent dans la définition des priorités de leurs enfants dès leur plus jeune âge ne sont pas pour autant des « dominateurs ». Ils montrent l'intérêt et le souci qu'ils ont quant à l'avenir de leurs enfants. Mon fils a eu confiance en mon jugement, ce qui était crucial dans l'ordre donné à ses priorités. Tout ceci, et d'autres événements encore, ont été des occasions pour nous d'aider Matthew à établir et renforcer ses priorités de vie. Nous ne lui avons pas imposé une liste à suivre, mais nous nous sommes plutôt tenus à ses côtés alors qu'il faisait face à un important problème dans sa vie.

Nos enfants ont besoin d'aide pour établir leurs priorités dans de nombreux domaines. Les devoirs et les exercices au piano sont plus importants que la télévision. Ils doivent savoir que la télévision doit avoir ses limites, quant au temps passé à la regarder et aux émissions regardées (à propos, ils doivent savoir pourquoi tels ou tels choix sont faits, et pas seulement avoir la liste des programmes autorisés).

Ils doivent également apprendre comment trouver un équilibre entre deux activités qui semblent toutes deux importantes. Le temps en famille doit-il empêcher le temps avec les amis ? Est-ce qu'insister sur le repos du dimanche vaut la peine de risquer de perdre un emploi au fast-food ? Est-ce que faire ses corvées doit empêcher de finir un travail pour l'école à temps ? Et si ce travail a été seulement pris en compte à la dernière minute ? Toutes ces questions auront besoin du conseil des parents si nous voulons qu'ils deviennent maîtres dans l'art de mettre en place leurs priorités dans la vie.

6. La sexualité

La maison est l'endroit où la sexualité doit être à la fois affirmée et canalisée. Certains parents blâment leur enfant quand il essaie d'exprimer son intérêt pour les questions de sexualité. Mais ce

n'est pas bon. D'autres l'exploitent. C'est pire. Notre rôle en tant que parents est de donner à nos enfants le modèle d'une vie sexuelle saine dans le contexte d'un engagement pour la vie, et de parler de la sexualité comme du cadeau de mariage de Dieu à ses enfants. La sexualité humaine est à la fois merveilleuse et dangereuse. Assurons-nous que nos enfants en comprennent ces deux aspects.

La boussole familiale concernant la sexualité d'un enfant – le normal qui donnera un héritage solide d'un point de vue affectif, social et, oui, spirituel – est l'abstinence. Beaucoup d'adultes pensent qu'obligatoirement ils auront une expérience sexuelle un jour ou l'autre. C'est une philosophie boiteuse. On peut apprendre aux enfants à attendre cette « récompense », ce cadeau qu'est la relation sexuelle.

Il est important, même si c'est un sujet parfois difficile à aborder, de pouvoir parler de tout cela à nos enfants. Des associations existent pouvant aider dans ce domaine, former les parents, et proposer des ateliers pour discuter et découvrir la richesse de notre sexualité et l'importance de la préserver (contacter www.graines2vie.fr, ou directement cycloshow.fr ou cler.net). Pouvoir comprendre le fonctionnement de son corps et décider de le protéger et de le garder pur est une des décisions les plus précieuses que l'on puisse faire en tant qu'adolescent.

Bien-sûr, ce n'est pas facile. Les adolescents aujourd'hui s'engagent dans un vrai combat lorsqu'ils prennent une telle décision. Hormis la culture de notre société qui encourage ces comportements et les écoles qui distribuent des préservatifs pour permettre d'avoir des rapports en toute sécurité, leurs propres hormones leur donnent de nouveaux désirs. Nos enfants ont à ce moment-là besoin de notre aide.

Les garçons et les filles vont chercher à construire leur identité en partie au travers de leur sexualité. Une jeune fille va rapidement se rendre compte qu'elle a la possibilité d'attirer l'attention d'un garçon, et elle cherchera à user de son charme, de façon

consciente ou non. Un jeune homme va rapidement remarquer ce charme et répondra en mettant en avant une virilité artificielle. Même si l'approche est différente, les deux vont prendre plaisir à cette attention et ce sentiment d'importance.

Bien sûr, cette nouvelle conscience de leur identité sexuelle peut créer chez eux peur et confusion. Un parent doit alors être prêt à aider son enfant à accepter son corps qui change et les nouvelles émotions accompagnant ce processus. Quand un garçon entre dans l'adolescence, il va lutter pour savoir qui il est sexuellement parlant. Il se posera ces questions à cause des changements chimiques qui font rage en lui, troublant ses pensées. Des questionnements sur l'homosexualité ou d'autres sujets peuvent le perturber. La présence d'un parent lucide et plein de bon sens saura garder ouverte la communication et remettre le garçon dans la direction indiquée par la boussole familiale, en l'aidant à comprendre et trier au sein de cette confusion.

Par contre, une fille entrant dans l'adolescence découvre qu'elle a le pouvoir d'utiliser son corps pour capter l'attention, et pour arriver souvent à ses fins. Normalement elle n'utilise cela que pour « le seul et le bon », et non juste pour se faire plaisir à elle-même. Elle tombe amoureuse de cette idée de l'amour. Si son comportement n'est pas dirigé par la boussole familiale, cela pourrait la conduire à donner son corps à quelqu'un juste pour se sentir aimée. En général, ce ne sera pas elle qui va prendre l'initiative, mais dans sa vulnérabilité face à la pression des jeunes autour d'elle et son désir de plaire, elle peut se livrer à quelques expériences sexuelles. Un éveil trop tôt de ces sentiments qui sont censés rester endormis encore un peu, crée chez elle une énorme tentation de céder à ces rêves romantiques.

N'ignorez pas, ou ne négligez pas la sexualité de vos enfants. Aidez-les dans ces moments de lutte, et enseignez-leur le comportement approprié. Emmenez-les diner ou en week-end et profitez-en pour parler des attitudes sexuelles, les bonnes et les mauvaises. Parlez-leur des conséquences douloureuses du fait de

dilapider ce qui appartient à son futur conjoint.

Malheureusement, si vos enfants n'entendent pas de votre part ce qui est bon en ce qui concerne ce vaste sujet, ils ne vont probablement pas l'entendre ailleurs. Donnez-leur-en une vision saine et normale !

7. Un homme, une femme

Même s'il essaie par tous les moyens, un homme ne pourra jamais porter un enfant en son sein. Même si elle essaie par tous les moyens, une femme ne pourra jamais concevoir un enfant toute seule. Au risque d'être politiquement incorrects, nous, auteurs de ce livre, sommes convaincus qu'un homme et une femme ont chacun un rôle unique dans la société, aussi exaltant l'un que l'autre.

La paternité possède son propre lot d'exigences, tout comme la maternité. Aucun père ne peut remplir de façon adéquate le rôle d'une mère et vice versa. Beaucoup de parents solo font un travail formidable, mais à choisir, ils auraient certainement préféré ne pas assumer cela tout seul.

Dans votre entreprise pour aider vos enfants à avoir ce fameux « fil à plomb » leur permettant de vivre le « normal » dans leur vie, souvenez-vous que leur identité sexuelle va bien au-delà des sentiments sexuels et des rencontres appropriées avec le sexe opposé. Il faut apprendre aux garçons la valeur des traits masculins et les responsabilités qui y sont liées. Cela signifie qu'ils doivent comprendre leur responsabilité de protéger, combler les besoins des personnes de leur foyer et le diriger. Les filles, quant à elles, doivent voir leur féminité comme une force et non une faiblesse. Elles doivent apprendre à considérer le fait de porter et prendre soin d'un enfant comme un cadeau et non un travail de second ordre.

Garçons et filles doivent comprendre le rôle vital que chacun doit jouer dans le plan initial de Dieu.

Malheureusement, de nos jours, ces rôles ne sont plus définis

clairement et ne sont plus valorisés. La société moderne, au nom de « l'égalité », a dévalué ces rôles. Résultat ? Nous avons fragilisé ce qui fait le fondement de toute société humaine : des rôles sexuels clairs.

Par opposition à la confusion générale quant au « normal » et aux rôles sexuels « sains », les parents doivent établir une boussole familiale claire qui valorise et la masculinité et la féminité, définissant et modelant ces rôles. Faire ainsi n'est ni archaïque, ni pudibond, ni obsolète. Au contraire, il s'agit de quelque chose de vital pour la stabilité et la force de notre société.

Qu'est-ce qui est normal ? _____

Etablir le fil à plomb correctement dépend de la fiabilité de la boussole familiale. Elle doit être établie sur une source pure, prouvée et remplie d'autorité, une source qui a été éprouvée dans le temps. Un tel standard reste vrai dans toutes les situations, et transcende les différences culturelles. Il reste pertinent au travers du temps. Nous croyons que le fil à plomb est l'Éternel, le seul Dieu, et la boussole familiale celle qui le décrit et qui est la mesure de la vérité est la Parole de Dieu, la Bible.

Avoir la boussole familiale – la Bible- dans notre boîte à outils de l'héritage va créer un standard approprié et normal. Cette boussole donne la plénitude à la vie et une influence stabilisatrice à l'enfant qui grandit. Tout ce qui est contraire au « normal », à l'Écriture, est anormal et doit être identifié et reconnu ainsi. Donnons à nos enfants ce standard infaillible.

Application _____

Etablir cette boussole au sein de votre foyer n'arrivera pas par hasard. Faire cela « à vue de nez » va plutôt nous éloigner du but fixé. Prenez un peu de temps pour vous assurer que le travail est bien « aligné ».

- Votre héritage -

1. Avez-vous établi des standards concernant le « normal » pour votre famille ? Notez-vous pour les domaines suivants de 1 à 5 (1 : pas du tout, 2 : rarement, 3 : parfois, 4 : souvent, 5 : toujours)

Estime de soi – Suis-je clair lorsque je parle à mes enfants de leur valeur personnelle ?

1 2 3 4 5

Responsabilité personnelle – Est-ce que j'insuffle à mes enfants un sentiment de responsabilité personnelle ?

1 2 3 4 5

Une récompense, mais pas tout de suite – Est-ce que je renforce un concept de privilège gagné plutôt qu'un droit ?

1 2 3 4 5

Découverte de la spiritualité – Est-ce que je permets et encourage mes enfants à explorer et à poser des questions spirituelles ?

1 2 3 4 5

Priorités – Est-ce que je modèle et renforce correctement les priorités de la vie ?

1 2 3 4 5

Sexualité – Est-ce que j'aide mes enfants à respecter et apprécier le plan de Dieu pour la sexualité ?

1 2 3 4 5

Un homme, une femme – Est-ce que je définis, modèle et renforce clairement la valeur des rôles féminins et masculins ?

1 2 3 4 5

2. Qu'est-ce qui décrit le plus précisément votre approche de l'éducation jusqu'à présent?

- a. Je fais les choses un peu « à vue de nez » réagissant à ce qui me semble le mieux au moment où cela arrive.
- b. J'ai une « boussole familiale » claire à laquelle je mesure mes efforts.
- c. C'est un peu entre les deux.

3. Dans quels autres domaines pensez-vous qu'il est important d'établir une boussole familiale claire, dans le but de donner à vos enfants un héritage solide ?

Chapitre 4

Les moments en famille



Jim et Janet observaient leurs quatre enfants en train de décorer la nappe en plastique qui recouvrait la table. La pâte à dentifrice sortait des tubes et s'étalait en spirales, petits tas et longues trainées ... Moment exceptionnel pour ces enfants qui appuyaient de toutes leurs forces sur leur tube pour que la pâte sorte le plus vite possible. Jim regardait ça de près, un sourire aux lèvres. Tout ceci faisait partie de son plan.

« OK, » dit-il alors, posant un billet sur la table. « Le premier qui réussit à remettre toute la pâte dans le tube gagne cet argent ! » Les petites mains commencèrent alors avec application à essayer de remettre la pâte dans les tubes tout écrasés. Sans grand succès bien sûr. « On n'y arrive pas, papa ! » protestèrent les enfants. Il répondit alors : « La Bible nous dit qu'il en est de même pour notre langue. Une fois que les mots sont sortis, il est impossible de les faire rentrer à nouveau dans notre bouche. Faites attention

à ce que vous dites, parce que parfois on voudrait bien « faire rentrer à nouveau » les mots qu'on regrette, dans notre bouche. Les enfants regardèrent leur père en souriant. Cela, ils ne l'oublieraient pas.

Jim et son épouse organisent presque chaque semaine ces « Rendez-vous en famille » pour leurs enfants. Ils ont adopté cette habitude hebdomadaire dans leur foyer il y a quelques années, après une conversation avec une famille du voisinage qui, chaque semaine, arrangeait de tels moments lors lesquels tous jouaient, parlaient, étudiaient et faisaient toutes sortes d'activités renforçant ainsi l'importance de la famille et de la foi.

Jim décida alors de faire cela chez lui, et de « donner rendez-vous » à sa famille pour transmettre valeurs et héritage.

Tous les moments en famille ne sont pas planifiés. Comme nous le verrons, les meilleurs moments sont souvent ceux que nos enfants vivent en faisant quelque chose d'inattendu et quand nous répondons à leurs attentes. Quand nous arrivons à leur enseigner une vérité plus profonde, de tels instants deviennent alors des moments d'apprentissage. Par exemple, Jim ayant surpris ses enfants à vider un tube de dentifrice sans autorisation pouvait, soit les réprimander, soit saisir l'occasion pour une « leçon de chose » et créer « un moment en famille ».

Qu'est-ce qu'un moment en famille ? _____

Les moments en famille sont un instrument important de notre boîte à outils et sont faciles à mettre en œuvre, pour que nous puissions chaque jour de notre vie faire bien comprendre à nos enfants ce qui est important. En effet, nous imprimons sur les autres nos valeurs, nos préférences, nos inquiétudes. Nous le faisons par nos paroles et par nos actions. Nous le faisons intentionnellement ou accidentellement.

Parfois nos enfants adhèrent à nos idées. Parfois c'est le contraire. Les parents qui désirent que ces moments en famille travaillent

pour eux plutôt que contre eux devront maîtriser l'art suivant : inscrire dans le cœur de leurs enfants des vérités contenues dans les événements de leur vie de tous les jours.

Qu'est-ce qu'un moment en famille ? Pour être bref, disons que ce sont des moments où nous « imprimons » quelque chose sur d'autres, par ce que nous sommes, ce que nous pensons, ce que nous faisons.

Ces « empreintes » peuvent venir de nos paroles, mais elles sont plus puissantes et ont un effet plus durable si elles viennent d'événements que nos enfants peuvent observer. Ces moments en famille peuvent être créés intentionnellement, ou arriver par accident. Quoi qu'il en soit, ils ont un impact, bon ou mauvais.

Retour en arrière

Ces moments en famille furent utilisés tout au long de l'histoire par de nombreux parents. Dieu lui-même utilisa, et utilise encore, des sortes de « moments en famille » pour instruire ceux dont il prend soin. Le peuple juif, ayant quitté le pays d'Égypte, se tenait à l'entrée du pays promis. Dieu, au moment de leur donner toutes les richesses qui étaient devant eux, eut une conversation finale avec Moïse, le chef du peuple.

Moïse relayait auprès des israélites ces instructions de Dieu sur la façon de gérer le succès qu'ils allaient vivre. Il est révélateur que, dans l'ensemble des paroles de Moïse, un commandement particulier au sujet de ces « impressions durables » concerne les enfants (Deutéronome 6.5-7).

« Tu aimeras l'Éternel ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force. Que ces commandements que je te donne aujourd'hui restent gravés dans ton cœur. Tu les inculqueras à tes enfants. »

Comment ces parents juifs devaient-ils s'y prendre pour « inculquer » ces commandements, afin que leurs enfants aient une vie qui honore Dieu ? Voilà ce qu'ils devaient faire :

« Tu en parleras chez toi dans ta maison, et quand tu marcheras sur la route, quand tu te coucheras et quand tu te lèveras. Qu'ils soient attachés comme un signe sur ta main et comme une marque sur ton front. Tu les inscriras sur les poteaux de ta maison et sur les montants de tes portes » (Deutéronome 6.7-9)

Dieu était sur le point de leur donner un grand pays avec des villes déjà construites. Il leur offrait des maisons remplies de biens, des puits qu'ils n'auraient pas à creuser, des champs qu'eux-mêmes n'auraient pas cultivés. Il savait qu'ils allaient être parfaitement satisfaits. Mais il connaissait aussi les dangers de cette satisfaction. Quand nous avons tout ce qu'il nous faut, notre relation avec Dieu semble avoir moins d'importance, la relation avec nos enfants en souffre et notre engagement diminue. De plus, ces nouvelles possessions allaient accaparer toute leur attention. Maisons, puits, fermes, allaient prendre tout leur temps. Ils allaient être si occupés qu'ils allaient négliger quelque chose de plus important : l'enseignement et la formation de la génération suivante.

Quatre sortes de moments en famille _____

Bien entendu, comme il s'agit de nos enfants, le but est de les marquer positivement. Nous cherchons à leur transmettre un héritage de valeur, que ce soit au niveau spirituel, affectif ou social. Les quatre catégories que l'on peut relever dans Deutéronome 6 peuvent nous aider à ce sujet: ces moments où l'on parle, ces moments symboliques, ces moments où l'on regarde, ces moments où l'on écrit.

Ces moments où l'on parle

En tant que parents, nous devons parler de nos valeurs. Chaque jour, tout au long de la journée, les répéter. Nos paroles doivent refléter ce qui est vraiment important. Comme le Seigneur l'a dit à Moïse : « Tu en parleras chez toi dans ta maison, et quand tu

marcheras sur la route, quand tu te coucheras et quand tu te lèveras. »

Souvent dans les familles, le moment où nous sommes tous ensemble, c'est autour de la table lors des repas. C'est un bon moment pour enseigner nos enfants. Les discussions doivent être ouvertes, toutes les questions sont permises et les réponses doivent être sincères.

Un soir notre fille, alors âgée de 5 ans, nous demanda : « C'est quoi une p---- ? ». Je faillis tomber à la renverse. Très calmement, mon épouse lui demanda : « Où as-tu entendu ce mot, ma chérie ? ». Puis une conversation s'engagea. Elle lui donna des informations sur ce mot, expliqua ce qui était derrière le mot et pourquoi on ne devait pas l'employer. Par la suite, on n'entendit plus ce mot dans la bouche de notre fille. Ce fut un moment d'enseignement. Au lieu de réprimander la petite pour avoir prononcé ce mot, mon épouse l'utilisa pour vivre « un moment où l'on parle ».

Un autre moment mémorable fut un voyage à Disneyland. La maison de Mickey n'étant pas à côté de chez nous, nous avons passé plusieurs heures dans la voiture avec nos enfants. C'est idéal pour de bonnes conversations, n'est-ce pas ? Au début du voyage nous avons parlé avec ma femme de nos premiers rendez-vous d'amoureux au début de notre histoire commune. Nos deux plus grands enfants, âgés alors de 12 et 13 ans ont été très intéressés par ce récit. Nous avons discuté et ri ensemble de tout cela, et ensuite, ma femme leur proposa d'écouter un CD qui parlait de la sexualité et du mariage. Nous l'avons écouté ensemble et nous avons pu ensuite en parler. Abstraction faite de la visite au parc, ce voyage a été une expérience très positive ; nous avons pu inculquer quelque chose de durable dans la vie de nos jeunes adolescents.

Ces moments où l'on parle peuvent survenir n'importe où, sur la route, sur la plage, dans la chambre à coucher. Autour de la table ou le soir avant de dormir. Pour les plus jeunes, le moment où les

parents leur lisent une histoire le soir peut être propice à de nombreuses conversations. Les contes de fées ont souvent une morale ; les histoires bibliques offrent des occasions de parler de la nature de Dieu et de notre nature égoïste.

Pendant ces moments calmes, nous transmettons, souvent sans nous en rendre compte, nos valeurs à nos enfants et en même temps nous nous rapprochons d'eux.

Parents, saisissez ces occasions pour parler avec vos enfants. Parlez de ce qui est important, chez vous, dans votre maison, et quand vous marchez sur la route, au coucher et au lever...

Ces moments symboliques

Le deuxième type de moments parle de symboles, de signes, comme cela est dit dans Deutéronome 6.8. « *Qu'ils soient attachés comme un signe sur ta main.* »

Le symbolisme est un moyen puissant pour graver nos valeurs en nos enfants. Nous portons des symboles tout le temps ; par exemple, une marque de vêtements de sport montre ce que nous apprécions ou encore la loyauté à une équipe. Les adolescents portent des vêtements qui symbolisent un statut social. Les gangs ont un code vestimentaire, des couleurs et des signes qui montrent leurs intentions. Les symboles sont partout.

En tant que parents, nous n'y échappons pas. Notre vie symbolise nos valeurs. Nos actions et notre style de vie rappellent constamment à nos enfants ce qui est important. Ils ne sont ni aveugles ni ignorants. Ils se rendent bien compte que ce que nous faisons montre ce que nous sommes vraiment et ce que nous croyons en secret. Ce que nous faisons facilement peut symboliser notre désir de richesse, de puissance ou de célébrité, ou bien notre compassion et notre désir de donner.

Les enfants saisissent ces symboles. Ce que nous estimons guide notre marche.

Ce que nous taisons peut parler aussi fort que ce que nous disons. Nous avons toujours évité de critiquer autrui devant nos enfants

car cela peut conduire à la médisance. Le chemin le plus rapide vers un esprit amer est de condamner les autres devant eux. Cela symbolise nos sentiments intérieurs.

Comment symboliser le respect, la gentillesse et la compassion devant nos enfants ? Voici quelques pistes. Toujours se ranger du côté des enseignants ou de l'autorité quand ils ont un souci avec eux. Cela symbolise ce que vous pensez en ce qui concerne l'attitude à avoir face à l'autorité. Aller régulièrement à l'église et servir Dieu symbolise votre amour pour Dieu. Manifester votre affection pour votre conjoint devant vos enfants. Un baiser, un câlin à la maison ou en public est un signe puissant de votre amour, et cela crée en eux un sentiment de sécurité. Nous avons toujours été pudiques. Il ne faut jamais se montrer nu ou habillé de manière indécente. Etre habillé décentement symbolise la valeur de l'intimité d'une personne.

De toutes ces manières, nous « attachons comme des signes » ces valeurs pour nos enfants, leur montrant ce qui compte dans la vie.

Ces moments où l'on regarde

Voici un troisième type de moments en rapport avec le commandement exprimé par Moïse de les « attacher comme une marque sur le front », de façon qu'ils soient visibles. Beaucoup de juifs portent littéralement une petite boîte avec des textes bibliques sur leur front. Ce n'est pas ce dont nous parlons. Mais aujourd'hui, nous pouvons offrir une démonstration visuelle des principes bibliques.

Considérez ceci : Un enfant retiendra 10% de ce qu'il entendra, mais 50% de ce qu'il verra. C'est pourquoi ce qu'il voit à la maison est bien plus puissant que ce qu'il entend.

Il y a deux types d'impressions visuelles.

Tout d'abord, aidez vos enfants à « pré-voir » (envisager) les bonnes décisions à prendre quand il y a un choix à faire. Nous pouvons par exemple imaginer des histoires où une décision doit

être prise. « Et si..., alors... » et ainsi les aider à pré-voir quelle serait la bonne décision à prendre. On peut imaginer qu'ils dorment chez un copain un soir, et que quelqu'un suggère de regarder un film explicitement orienté sexuellement. Que faire alors ? Nous avons imaginé le scénario ensemble et élaboré une solution. Nous avons appris à nos enfants à éviter de se retrouver dans des situations compromettantes et de réfléchir à l'avance à ce qu'ils feraient dans tel ou tel cas, pour éviter de prendre une décision précipitée, alors que les passions obscurcissent leur discernement et leur bon sens. A ce moment-là, il est trop tard.

Il est possible aussi, littéralement, d'« accrocher devant leurs yeux » des images et des paroles qui renforcent les valeurs que vous cherchez à leur transmettre. Les livres d'images, les décorations dans la maison, les tableaux etc. peuvent jouer ce rôle. Aidez vos enfants à développer un goût pour la lecture. Ils apprendront ainsi, avec votre aide, à discerner les textes et les images de qualité. En ce qui concerne les décorations dans la maison, j'ai pu voir dans un foyer un tableau où il était écrit :

« Les grands esprits discutent des idées ;

Les esprits moyens discutent des événements ;

Les petits esprits discutent des gens. »

Lire cela chaque jour crée forcément un impact dans la famille. Ailleurs dans la maison, une peinture, par exemple celle d'un vieil homme rendant grâce avant un repas, devant un petit bol de soupe et un bout de pain ne peut manquer de nous souvenir d'être reconnaissant quoi que nous ayons.

Devant l'évier de la cuisine, il peut y avoir des versets bibliques, que la maman apprend tout en faisant la vaisselle. Toutes ces images renforcent les croyances et les valeurs de notre héritage.

Bien entendu, les images les plus puissantes qui ont un impact sur nos enfants sont nos attitudes et nos choix quotidiens. Ce qu'ils nous voient faire a bien plus d'influence que ce qu'ils nous entendent dire.

- Nous voient-ils traiter notre conjoint avec respect et dignité à la maison ?
- Nous voient-ils appeler notre travail pour dire qu'on est malade alors qu'on a juste besoin d'un peu de repos ?
- Nous voient-ils parler négativement des autres derrière leur dos ?
- Nous voient-ils pardonner aux autres ou bien garder rancune ?
- Nous voient-ils être patients, ou bien nous emporter trop facilement ?
- Voient-ils de la discipline personnelle, ou bien la satisfaction de soi ?
- Nous voient-ils tricher de temps en temps (pour les impôts, ou bien à l'entrée d'un parc gratuit pour les moins de quatre ans, quand nous faisons passer sans payer notre enfant âgé de cinq ans ?)

Souvenez-vous, les petites choses que nous faisons chaque jour sont « ces moments où l'on voit ». Prenez en soin. « 50% de ce qu'ils voient », cela fait beaucoup.

Ces moments où l'on écrit

Le quatrième type de moments vient de ce passage : « *Tu les inscriras sur les poteaux de ta maison et sur les montants de tes portes* ». Que vous écriviez sur les poteaux de votre maison, sur les portes ou dans un cahier, vous devriez noter ce qui est important pour vous, pour pouvoir en faire part plus tard à vos enfants. Créez un journal, dans lequel vous pouvez consigner les événements et les réponses qui montrent vos valeurs. Cela peut être une liste de ce qui, selon vous, contribue à une vie couronnée de succès, ou aussi une liste de ce qu'il faut éviter.

Le roi Salomon, appelé l'homme le plus sage qui ait jamais vécu (il demanda et reçut une immense sagesse de la part de Dieu), choisit d'écrire ses réflexions sur l'expérience humaine dans un livre. Les Proverbes furent certainement écrits pour préserver sa

sagesse pour les futures générations. On pourrait appeler le livre des Proverbes le « *Registre de Salomon pour son fils* ». Le sous-titre pourrait être « *Ecoute, mon fils* ». Cet homme sage choisit volontairement d'écrire à son fils tous ces conseils sur la vie.

Cette phrase « *Ecoute, mon fils* » apparaît souvent dans ce livre comme si Salomon essayait de graver dans le cœur de ses enfants tout ce que Dieu lui avait appris sur la vie. Il partage avec eux sa façon de gérer l'argent, de considérer le travail, la folie d'une vie insensée, les dangers de la femme séductrice, la récompense d'une vie pure, et bien sûr, la valeur inestimable de discerner et de comprendre les événements. Salomon savait qu'on pouvait faire confiance au Seigneur, puissant architecte des affaires humaines, quand il indiquait le meilleur plan pour une vie couronnée de succès. Alors il prit le temps de partager tout cela avec sa descendance. Le résultat est que nous avons de nos jours également accès à ces vérités remplies de sagesse. Il les a écrites !

Un jour, la mort nous emportera tous. Les paroles écrites, exprimant nos pensées et nos valeurs, peuvent rester un excellent moyen d'avoir un impact sur la nouvelle génération.

Après toutes ces années, je relis toujours les lettres que ma fiancée (actuellement ma femme) m'a écrites aux premiers temps de notre amour. Ses paroles sont aussi fraîches que le jour où elle les a écrites. Elles me rappellent ce qu'elle a aimé en moi, et les qualités que j'apprécie chez elle. J'ai juste à en ouvrir une, commencer à la lire, et des flots de souvenirs me viennent à la mémoire.

Nous pouvons faire la même chose pour nos enfants. En leur écrivant un petit mot pour les féliciter de bons résultats, pour leur premier costume-cravate, pour leur anniversaire, une réussite à un examen, ces occasions, importantes ou non, peuvent être un prétexte à écrire. Etre fier d'eux et de leur caractère contribuera aussi à transmettre nos valeurs.

Ne minimisez pas l'importance de l'écriture. La plupart d'entre nous aimons nous référer à un article ou à un livre pour trouver la bonne réponse au bon moment. Nous sommes réconfortés par

le fait que d'autres aient écrit et fait part de leurs valeurs. Sans cet engagement, nous en saurions moins.

J'aurais bien voulu que mes parents, mes grands-parents, mes arrière-grands-parents aient écrit au sujet de ce qu'ils croyaient, leurs opinions, ce que la vie leur avait appris. Mes parents en ont parfois un peu parlé, et cela me captivait toujours. J'aurais tant voulu avoir accès à l'expérience de mes grands-parents, à leurs pensées et à ce qu'ils ont appris, par un écrit.

J'ai un ami qui a mis en place un système que je recommande vivement : il écrit chaque année à ses enfants, à l'occasion de leur anniversaire. Dans cette lettre, il parle de leur personnalité, des événements importants de l'année écoulée, à quel point il les aime et ce qui importe vraiment dans la vie. Il conserve précieusement ces lettres pour les leur donner quand ils seront plus âgés comme un héritage durable, témoignant de l'amour de leur père. Cela peut paraître aujourd'hui assez formel, mais ce sera dans l'avenir une base de conversation entre eux, qui permettra à ce père de continuer à transmettre ses valeurs.

Parents, écrivez ! Un jour, vous serez heureux de l'avoir fait.

Moments en famille intentionnels ou accidentels ?

Les moments en famille dont la liste se trouve dans le Deutéronome sont à la fois intentionnels et accidentels dans leur nature. Les moments intentionnels sont ceux que nous créons. Les accidentels, par contre, arrivent par hasard. Ils ont lieu dans la vie de tous les jours, que nous y soyons préparés ou non. Ce sont des moments où un enseignement peut être donné, et nous devons être prêts à exploiter de telles occasions.

Le rôle des traditions et des habitudes

En tant que parents, vous pouvez commencer très tôt d'imprimer intentionnellement vos valeurs dans la vie de vos enfants. Vous serez surpris de voir de quelle façon les habitudes, les traditions et différentes pratiques commencées tôt sont toujours là des

années après, apportant un sentiment spécial de communauté et d'attente pour votre famille. Et ce processus de création d'événements intentionnels donnera naissance à de nombreux moments « accidentels » merveilleusement inattendus. En fait, assez souvent, l'accidentel que vous n'aurez pas préparé se révélera bien plus percutant et efficace que l'intentionnel que vous aurez préparé avec soin. Mais sans cet effort intentionnel, ces activités accidentelles ne se seraient pas matérialisées.

Bien entendu, cela va dans les deux sens. Il y aura des moments où quelque chose d'inattendu arrivera et vous aurez alors une merveilleuse occasion d'enseigner intentionnellement vos valeurs. La clé est alors de vraiment reconnaître de telles occasions et de capitaliser ces moments.

Un jour, un ami a voulu enseigner à sa fille de façon intentionnelle différentes valeurs concernant le travail : valeur du zèle dans le travail, surprises et déceptions que l'on peut vivre dans le cadre d'une entreprise, comment certaines personnes réussissent... Il l'a donc embauchée durant les mois d'été. Mais la leçon la plus importante que cette fille ait apprise n'a pas été ce que son père avait planifié. Il s'est avéré que, pendant cette période, le père fut accusé de pratiques moralement contestables. Etant présente sur le lieu de travail, cette fille savait que ces accusations étaient fausses. Elle observa de quelle façon son père faisait face aux mensonges et aux accusations avec sagesse, justice et compassion. Il voulait enseigner la valeur du travail à sa fille. Mais elle apprit beaucoup plus en observant accidentellement les standards éthiques et moraux de son père.

Quand l'intentionnel mène à l'accidentel

Le mot clé de ces moments en famille est « créer ». Quelqu'un doit prendre le temps de planifier délibérément l'intentionnel. Les occasions accidentelles se présenteront à l'occasion, mais les occasions planifiées peuvent être plus régulières (et souvenez-

vous, elles peuvent mener à des moments en familles accidentels).

J'aime beaucoup les moments où je peux sérieusement parler de filles avec mon fils. Et cela arrive la plupart du temps comme conséquence accidentelle d'une promenade intentionnelle.

Nous aimions avec mon épouse emmener nos enfants dans des restaurants chics pour leur apprendre à bien se tenir. Une fois, nous avions avec nous un orateur très connu et très pressé. Mon épouse a donc fait comprendre à notre fille qu'elle devait se taire et bien se comporter pour laisser papa et le monsieur parler des sujets importants qu'ils devaient discuter avant le départ de celui-ci. Elle se tint à merveille pendant tout le repas. Mais à la fin, profitant d'un petit moment de silence, elle lui dit : « Monsieur, est-ce que toutes les histoires que vous avez racontées à l'église sont vraies, ou bien vouliez-vous juste nous impressionner ? » Notre invité a beaucoup ri de la remarque, pendant que mon épouse et moi-même échangeons un regard ébahi, avant de rire aussi.

Nous avons utilisé cet incident un peu plus tard comme point de départ d'une conversation sur la valeur suivante : ne pas toujours dire tout ce qu'on pense.

Gagner le droit de faire impression _____

Le modèle de développement affectif de l'enfant nous apprend qu'il n'y a qu'une « fenêtre » limitée dans le temps où nous gagnons le droit d'imprimer quelque chose dans l'esprit de nos enfants. Pendant leurs jeunes années, nous devons être pour eux un ami en qui ils peuvent avoir confiance et un mentor respecté si nous espérons influencer leur vie quand ils grandiront. Suivez ces quatre conseils simples et vous gagnerez le droit d'inculquer vos valeurs à vos enfants !

1. Être là.

Un parent absent ou détaché n'impressionne pas. Jouez avec vos

enfants quand ils sont très jeunes. Parfois il vous semblera qu'il y a des tonnes de choses « plus importantes » à faire. Mais cela se révélera extrêmement payant dans l'avenir. Pourquoi ? Parce que vous gagnez le droit de les enseigner. Montrez-leur comment interagir. Donnez l'exemple en gardant votre calme. Montrez-leur combien ils sont importants en leur donnant ce temps si précieux. Ne leur donnez pas de petits bouts du temps qui vous reste, alors que vous êtes fatigué et à moitié intéressé. Donnez-leur du temps de qualité. Cela leur parlera plus que vous n' imaginez.

2. Être juste

Les enfants ont un désir innocent et simple de faire ce qui est juste et d'être traités avec justice. S'efforcer d'être juste n'implique pas de s'asseoir et de peser le pour et le contre dans chaque situation. Être juste signifie être clair dans nos instructions. Cela signifie être ouvert et honnête avec nos sentiments, être franc sans être rude, être toujours équitable. Ce qui signifie une égalité concernant les droits de chaque enfant.

3. Être cohérent

Rien ne minera plus votre capacité à faire impression sur vos enfants que l'incohérence. La Bible le dit ainsi : « *C'est un homme à l'âme partagée, inconstant dans toutes ses voies... Mais que votre oui soit oui, et que votre non soit non...* » (Jacques 1.8 ; 5-12). Si vous estimez que quelque chose est mauvais pour vos enfants, quand vous êtes en forme, cette même chose doit rester mauvaise si vous êtes déprimé. Nous laissons souvent nos sentiments dicter nos comportements de parents. La façon dont nous sommes disposés détermine nos réponses, obligeant nos enfants à tenir compte de la tendance de notre humeur avant de poser une question importante. Nous leur apprenons involontairement l'art de la manipulation.

Souvenez-vous, la cohérence et la consistance sont les marques d'un disciple de Jésus. « *Jésus Christ est le même hier, aujourd'hui*

et éternellement. » (Hébreux 13.8).

Si vous avez tendance à des fluctuations d'humeur, occupez-vous de cela, pour éviter à vos enfants de le faire. Ne laissez pas votre ressenti dicter votre comportement de parent.

4. Être prévisible

Marthe était membre d'une église dont j'étais pasteur, et j'admets que j'essayais de l'éviter comme la peste. En fait, j'aurais parfois préféré attraper la peste (ou une bonne grippe) plutôt que de la croiser. La grippe nous met au lit juste quelques jours après tout. Je n'avais jamais rencontré une personne si imprévisible. Un dimanche, elle pouvait me couvrir de gentilleses et le dimanche suivant me vomir toute sa rancune.

Marthe pouvait gonfler et exploser un jour, et le jour suivant montrer une sincère humilité. Je ne pense pas que c'était de l'hypocrisie ou de la schizophrénie, juste le fait d'être imprévisible et sujette à d'inquiétants changements de comportement. Les seuls mots qui me venaient à la bouche après une rencontre avec elle étaient : « Allez comprendre... »

Imaginez une telle situation pour nos enfants. Ils peuvent en effet nous trouver assez souvent imprévisibles. Cela les trouble. Cela nous rend inaccessibles. Ils n'osent plus aller vers nous et s'éloignent. Le fait d'être prévisible aide à donner à nos enfants une approche équilibrée de la vie.

Soyez présents, soyez justes, soyez cohérents, soyez prévisibles. Tout ceci fait partie des qualités pré-requises pour avoir le droit d'inculquer quelque chose à nos enfants.

Des impressions qui durent _____

Quand mon fils était au collège, il suivit un cours d'électronique. Ce cours permettait d'acquérir des connaissances compliquées pour construire des appareils électroniques. Matt choisit comme projet principal de construire un écran d'ordinateur. Il devait le faire à partir d'un kit acheté dans ce but. Au cours de ce semestre-

là, nous l'avons beaucoup encouragé à faire du bon travail, à se pencher sur les procédures, à se poser les bonnes questions, dans le but de créer quelque chose d'utile pour l'ordinateur de quelqu'un d'autre. La classe vendit ensuite tous les objets construits pour avoir des fonds pour le collège. Nous avons intentionnellement fait une offre pour son projet et acheté son écran en secret. Puis nous l'avons emballé pour Noël avec les autres éléments nécessaires pour qu'il puisse avoir un ordinateur complet. A sa surprise, le matin de Noël, il reçut l'ordinateur dont il rêvait avec en plus son propre écran !

Au-delà de notre désir d'encourager Matt, nous avons acheté cet écran dans le but de créer un moment en famille. Cela a réussi : nous avons eu un très bon échange avec les enfants sur la fierté de travailler de ses mains et sur l'importance d'apprendre en faisant quelque chose. Matt convint, suite à son expérience, qu'un ouvrier doit toujours donner le meilleur de lui-même, comme si le produit qu'il fabriquait était pour lui – ce qui peut arriver ! Nous avons toujours l'ordinateur montrant le bon travail qui a été accompli.

Application

Si créer et capturer des moments en famille avec nos enfants est la clé pour influencer leur vie, alors il faut passer à l'action maintenant. Pour beaucoup de parents, cela ne marche pas, non pas parce qu'ils n'en n'ont pas le désir, mais parce qu'ils n'ont pas de plan. Cette partie d'« application » vous permettra d'évaluer votre plan d'action et de commencer à mettre en place ce plan.

1. Réussissez-vous à créer des moments intentionnels en famille et à reconnaître les moments « accidentels » ?

Notez-vous de 1 à 5 (1 : pas du tout, 2 : rarement, 3 : parfois, 4 : souvent, 5 : toujours)

- Votre héritage -

Ces moments où l'on parle – À quelle fréquence est-ce que je parle de sujets importants avec mes enfants ?

1 2 3 4 5

Ces moments symboliques – Mon comportement symbolise-t-il mes valeurs ?

1 2 3 4 5

Ces moments où l'on regarde – Est-ce que j'aide mes enfants à voir ce qui est bon et juste ?

1 2 3 4 5

Ces moments où l'on écrit – Est-ce que j'écris les choses qui sont importantes pour moi, afin que mes enfants les comprennent ?

1 2 3 4 5

2. Identifiez ce que vous pourriez faire la semaine prochaine pour créer un moment en famille dans chaque catégorie.

Moment où l'on parle – Pour inculquer quelque chose à mes enfants par une conversation, je vais.... _____

Moment symbolique – Pour renforcer symboliquement mes valeurs, je vais.... _____

Moment où l'on écrit – Afin d' « enregistrer » mes valeurs pour mes enfants, je vais.... _____

3. Identifiez deux occasions la semaine dernière lors desquelles vous avez laissé passer un moment en famille « accidentel ».

Quand (décrivez l'incident) _____,
j'aurais dû (décrivez l'action) _____
afin d'inculquer (décrivez la valeur) _____
_____ à ma famille.

Quand (décrivez l'incident) _____,
j'aurais dû (décrivez l'action) _____
afin d'inculquer (décrivez la valeur) _____
_____ à ma famille.

Ceux qui pratiquent ce petit exercice régulièrement vont devenir plus sensibles et disciplinés dans leurs efforts pour inculquer des valeurs à leurs enfants.

Chapitre 5

Donner ce qu'on n'a pas reçu...



*P*arfois, la vie semble injuste. Certaines personnes reçoivent un héritage précieux, positif. Un vêtement magnifique. D'autres reçoivent des haillons.

Pour certains, transmettre un bon héritage est tout simplement une excroissance de ce qu'ils sont. D'autres ne peuvent même pas imaginer ce que peut être une vie de famille positive.

La bonne nouvelle, c'est que tout le monde peut transmettre un bon héritage. La mauvaise nouvelle, c'est que le processus va être plus difficile pour certains.

Vous pouvez donner ce que vous n'avez pas reçu. Mais cela demande de se projeter dans un avenir brillant et de ne pas rester victime de votre passé. Ce sera un travail difficile, mais qui apportera des récompenses à long terme pour vous-même et les futures générations.

Sacrifice sacré

Certains « sacrifices » sont réellement motivés quand il s'agit de soi-même. On travaille jusqu'à pas d'heure pour une promotion, on s'entraîne jusqu'à épuisement pour gagner une médaille. On fait du bénévolat pour que les autres nous admirent.

Mais la volonté d'endurer la difficulté ou de s'oublier soi-même pour les autres est l'essence même de la charité. C'est également la clé pour transmettre l'héritage solide qu'on n'a pas reçu.

Je suis trop jeune pour l'avoir vécu, mais un des événements qui me marque et m'impressionne terriblement est le jour où, à l'horizon sur la mer, une flotte de navires de guerre s'est profilée. Puis des hommes ont débarqué sur les plages de Normandie, portant sacs et armes... Certains ont avancé, d'autres se sont écroulés. Du feu, du sang, de la panique, de la peur, du courage... Autant d'éléments rassemblés sur ce sable. Des milliers d'hommes perdirent leur vie ce jour-là.

J'ai un jour comparé le débarquement à la situation d'une famille que je connais, une famille recomposée qui avait beaucoup de difficultés à transmettre un bon héritage, cela étant dû au fait que plusieurs de ses membres avaient vécu des expériences familiales douloureuses auparavant. Le schéma continuait. Ils n'arrivaient pas à briser le cycle.

« Si vous voulez briser ce cycle, leur conseillai-je, cela commence par vous. Votre combat ressemble à cette bataille de Normandie. Quelqu'un doit être en tête. Ces soldats se sont sacrifiés pour assurer la victoire. Ils n'ont pas eu un rôle très glamour. Mais ils ont été les vrais héros de cette bataille. Ils ont été le « sacrifice sacré » pour sauver les autres. C'est précisément ce que vous devez faire pour vos enfants et les générations futures. »

Les cimetières militaires en Normandie nous rappellent ce que tous ces hommes ont fait pour nous, nous donnant ce dont ils n'ont jamais pu jouir... la liberté. Les enfants de cette famille recomposée ne sauront jamais le prix que leurs parents auront

payé. Mais si ces parents réussissent, les enfants jouiront d'une liberté pour laquelle ils ne se sont pas battus – la liberté de construire leur famille, libérés de la souffrance qui aurait encore touché la vie de leur future famille. Ils auront la liberté de recommencer à zéro, libres de leurs choix.

Y a-t-il des privilégiés ? _____

Si nous avons reçu un héritage fragile, nous pouvons parfois avoir tendance à ressentir au fond de nous, envers les personnes qui ont reçu un héritage solide, des sentiments comme le cynisme – ou même la colère. « Il est né avec une cuillère en argent dans la bouche.... » « Sa vie est bien plus facile que la mienne.... »

Attention à la jalousie

Une jalousie amère face à ces personnes peut vous empêcher de profiter de leur expérience. Bien sûr, cela peut être plus facile pour eux. OK, ce sera difficile pour vous. Mais voilà, c'est comme cela. Booker T Washington a dit dans sa biographie : « Le succès n'est pas mesuré tant par la position que l'on atteint dans la vie, que par les obstacles que l'on a réussi à surmonter pour y arriver. »

Vous pouvez donner ce que vous n'avez pas reçu. Est-ce que ce sera facile ? Non. Cela en vaut-il la peine ? Oh que oui.

On peut avoir tendance à discréditer les personnes pour qui tout semble plus facile. Mais sachons les prendre en exemple, et profiter des conseils qu'elles peuvent donner. Quand un homme survit à un cancer, il n'a pas nécessairement besoin d'un spécialiste du cancer pour l'aider à retrouver une vie normale – il a besoin de quelqu'un qui peut l'aider au niveau de la nutrition et d'autres aspects d'une vie normale. Une personne qui a reçu un bon héritage peut ainsi aider ceux qui n'ont pas eu le privilège de vivre dans une famille en bonne santé.

C'est un signe de sagesse que d'observer et d'apprendre de ces personnes, plutôt que d'avoir du ressentiment envers elles. Ne

vous laissez pas distraire de votre objectif en perdant votre énergie dans ces sentiments négatifs.

Attention à la colère

La jalousie, tout comme la colère, sont des voleuses, nous détournant de l'objectif important sur lequel nous devrions nous concentrer. Elles nous forcent à nous focaliser sur ce qui est mauvais et ne nous donnent de voir qu'une moitié de notre vie, pas la meilleure.

Lorsque nous nous blessons au doigt ou à la jambe, nous oublions rapidement toutes les autres parties de notre corps qui fonctionnent correctement. Il en est de même pour une rage de dents, ou un mal de ventre. Même si notre nez, nos oreilles, notre cœur, nos poumons, notre cerveau, notre foie etc. vont bien, nous sommes uniquement focalisés sur l'endroit qui nous fait souffrir. C'est également vrai dans la transmission d'un héritage. Nous regardons ce que nous considérons comme brisé. Nous nous focalisons sur les éléments négatifs de notre héritage, les erreurs rencontrées et la montagne gigantesque que nous devons gravir. Et trop souvent nous faisons une fixation sur cette partie brisée plutôt que de se résoudre à la traiter. C'est tragique.

Jésus-Christ est celui qui répare ce qui est brisé. Il nous libère du fardeau de notre passé, souffrances et erreurs. Tout comme il l'a fait pour la femme prise en flagrant délit d'adultère, il voit au-delà de notre faiblesse et de notre incompetence et nous donne quelque chose de formidable – un nouveau départ. Vous souvenez-vous des paroles ? « Va et ne pêche plus ! ». Ces mots sont une invitation à quelque chose de nouveau, offrant une occasion de se libérer du négatif et de recommencer.

C'est ce qu'il nous offre. Nous pouvons prendre un nouveau départ. Mais tant que nous nous fixons sur les parties brisées de notre héritage, nous n'arriverons pas à avancer. Si nous laissons les erreurs de nos parents, un passé de maltraitance, une enfance négligée ou toute autre souffrance, dominer notre attention, nous

resterons prisonniers de ce cycle de souffrance – et nous déroberons aux futures générations la liberté que nous pourrions leur assurer.

Le débarquement – comment triompher d'un héritage difficile

Alors, quels sont les ingrédients qui nous aident à transmettre ce que nous n'avons pas reçu ? Comment faire notre « débarquement en Normandie », conquérant à nouveau le territoire cédé à cet ennemi appelé 'héritage fragile' ? Au risque de trop simplifier ce processus difficile, nous allons aborder trois composantes clé : prier, planifier et persévérer.

Prier

La première façon de venir à bout d'un héritage fragile est de prier. Je vous imagine déjà en train de penser « Oh, n'aurait-il pas pu trouver quelque chose de plus créatif... N'y a-t-il rien d'un peu moins banal ? ».

Je suis sérieux. Lorsque notre fils est parti à l'université, il n'avait jamais rien connu d'autre qu'un contexte chrétien. Nous savions ce qu'il allait rencontrer dans cette université. Nous étions effrayés. Il allait être tenté par toutes sortes de choses dont nous n'avions jamais parlé à la maison. Comment rester impliqué dans ce qu'il vivait ? Comment rester connecté ?

Mon épouse a jeûné tous les jeudis pour cela et nous avons, pendant cette période, appris énormément sur la prière. Je crois de tout mon cœur que c'est ce qui a permis à notre fils de sortir indemne de cette période.

Notre peur était justifiée. Il a fait face à toutes les choses redoutées.... Mais il a résisté.

Sans prière, notre « débarquement sur la plage de Normandie » est une aventure solitaire. La prière nous donne la force de faire face à la solitude que nous pouvons rencontrer. Souvenez-vous qu'un héritage fragile expose vos enfants au feu ennemi. La

prière est une composante vitale pour faire face à cette attaque. Elle est vitale pour plusieurs raisons.

Premièrement, vous avez besoin de sagesse, et la sagesse vient en priant. Vous rencontrerez des situations et vous ne saurez pas comment y faire face. C'est pour cela que le Seigneur nous invite à chercher son conseil. « *Si quelqu'un parmi vous manque de sagesse, il doit la demander à Dieu, et Dieu lui donnera cette sagesse. En effet, Dieu donne à tous généreusement, sans faire de reproches.* » Jacques 1.5

Ensuite, vous avez besoin de force, qui vient aussi en priant. Donner ce qu'on n'a pas reçu est un acte difficile et désintéressé. Cela demande une quantité énorme d'énergie émotionnelle et spirituelle. Il y aura des jours où vous aurez envie de jeter l'éponge et de quitter la bataille. C'est dans ces moments-là que vous aurez besoin de vous laisser porter par l'amour tendre du Seigneur. Souvenez-vous, « *Dieu est pour nous un abri solide et sûr, il est toujours prêt à nous aider dans le malheur.* » (Psaume 46.1)

Finalement, vous avez besoin de libération. Vous vous retrouverez peut-être dans des situations de défaite, de colère ou même de dépression. Quand vous faites des erreurs, ce qui arrive à tout le monde, vous pouvez le ressentir comme un échec. D'autres fois vous pourrez éprouver une véritable colère – même vis-à-vis de Dieu. « Pourquoi m'as-tu donné un héritage si minable ? Ce n'est pas juste ! » L'épuisement physique, émotionnel et spirituel peut même vous amener au désespoir.

Quelles que soient les émotions spécifiques ressenties, vous avez besoin de temps avec Dieu. Dites-lui ce que vous ressentez. Pleurez en sa présence. Soyez honnêtes sur ce que vous éprouvez – Il peut vous soulager. Il veut vous entourer de ses bras d'amour et soulager votre souffrance, calmer vos peurs et sécher vos larmes. Laissez-le faire.

Pourquoi ne pas prendre un moment maintenant pour lui parler. Demandez-lui la sagesse, la force et la libération dont vous aurez

besoin dans votre désir de donner ce que vous n'avez pas reçu.

Planifier

Le vieil adage « *ceux qui n'arrivent pas à planifier, planifient de pas y arriver* » s'applique tout autant au processus de passation d'héritage qu'à n'importe quelle autre situation. Les bonnes intentions ne suffiront pas. « Un jour peut-être » n'est pas assez tôt. Vous devez mettre en place un plan d'actions pour que l'héritage que vous laissez soit intentionnel et non accidentel. C'est spécialement vrai pour ceux qui n'ont pas de modèle solide à suivre, ceux qui veulent casser un cycle négatif et remplacer le mauvais par le bon.

Dans le chapitre suivant, nous vous proposerons de planifier ce processus, de parcourir différentes étapes qui vous permettront de vous assurer que le parfum de votre famille est agréable, que vous créez des moments en famille, qu'il y a une boussole familiale pour indiquer la bonne direction et que les traditions sont développées et maintenues.

Il est important de se souvenir qu'un bon héritage n'arrive pas par hasard. Il doit être planifié avec attention et amour.

Persévérer

« *Courons jusqu'au bout la course qu'on nous propose.* » Hébreux 12.1

C'est un excellent conseil, à la fois pour notre marche dans la foi et dans la transmission d'un héritage. La clé pour terminer la course n'est pas le talent, mais la ténacité. On n'a pas besoin d'expérience, mais d'endurance. Un homme un jour a dit : « *Certains réussissent parce qu'ils sont destinés à réussir. La plupart réussissent parce qu'ils sont déterminés à réussir.* »

Nous devons être déterminés : quoi qu'il arrive, quoi qui se passe, nous resterons engagés dans cette tâche. Nous ne sommes pas les victimes de notre passé ou des pions dans les mains du destin. Nous sommes des soldats engagés dans une bataille, comme sur la plage de Normandie, prêts à sacrifier notre bien-

être pour maintenir les objectifs. Et parfois il faut vraiment du cran.

Si vous parlez avec quelqu'un qui a su briser le cycle en donnant ce qu'il n'avait pas reçu, vous découvrirez que la persévérance est l'ingrédient clé. Il y a très peu de récompenses intermédiaires. Souvent il faut des années pour voir le fruit de votre travail. Et parce que l'impact de vos efforts n'est pas clair, il est facile de perdre sa motivation. Mais pas à pas, jour après jour, un choix à la fois, vous ferez la différence.

La prochaine garnison compte sur vous pour prendre d'assaut la colline !

Faire ce qui est juste

Si quelqu'un avait encore des interrogations sur la possibilité de donner ce qu'on n'a pas reçu, il peut ouvrir la Bible dans l'Ancien Testament. Chapitre après chapitre dans le livre des Rois et des Chroniques, on parle des hommes qui n'ont pas choisi de suivre les pas de leurs pères qui ne suivaient pas Dieu. A la place, ils ont cherché le Seigneur. Ils ont fait ce qui était bien aux yeux de Dieu. Ils ont démolé les fausses doctrines religieuses, ont réaligné leur vie en redéfinissant la boussole de la famille et restauré l'émerveillement et le respect de ce qui avait de la valeur pour leur Dieu.

Chacun avait le choix. En effet, la plupart des rois ont continué dans les traces des fautes de leurs pères. Ils ont perpétué cette inclinaison à faire ce qui est mal aux yeux de Dieu. Au milieu de tout cela, un descendant fait surface, comme un Joas dans 2 Rois 12. Après une longue lignée de gouvernants faisant de mauvais choix, c'est rafraîchissant de lire ce qui suit son nom : « *Joas fit ce qui est bien aux yeux du Seigneur pendant toute sa vie* ». Il a cassé le cycle. Il dirigea sa vie en rejetant la boussole héritée de ses ancêtres. Le prêtre Yoyada l'instruisit. Grâce à lui, il trouva ce bon angle et s'y accrocha. Le cycle était brisé. De nos jours, on peut encore trouver de telles histoires. Observez vos amis, vos

- Votre héritage -

voisins, vos collègues de travail et autres. Vous trouverez certainement des gens qui avaient reçu un héritage fragile, mais qui maintenant donnent quelque chose de meilleur.

Chapitre 6

Planifier votre héritage



*S*oyons honnêtes. La raison principale pour laquelle beaucoup d'entre nous n'arrivent pas à transmettre un héritage solide à leurs enfants n'est pas un manque d'envie, une incompetence ou le poids du passé. La raison n°1, c'est une négligence, celle de ne pas faire de plan pour y arriver. La famille typique réagit aux événements quotidiens de la vie au lieu de planifier intentionnellement le processus de transmission d'héritage. Ses membres se retrouvent alors ballotés de droite et de gauche dans leur vie de famille, se projetant ici et là selon les événements.

Grave erreur !

Comme le dit ce proverbe japonais, « *Quand tu es en train de mourir le soir, c'est trop tard pour penser à creuser un puits* ». Hélas, beaucoup de parents ne réfléchissent même pas à l'impact

de l'héritage qu'ils transmettent avant qu'il ne soit trop tard. Je le sais car beaucoup d'entre eux viennent me voir dans mon bureau chercher des solutions aux crises qu'ils traversent.

La vraie raison pour laquelle nous avons écrit ce livre, est que nous croyons que tout le monde peut donner un héritage solide. Mais pour cela, il faut un plan.

Tout ce que vous avez lu dans les tomes 1 et 2 de « Votre héritage » vous a préparé pour ce chapitre. Vous comprenez maintenant ce concept de l'héritage. Comprendre est important, mais mettre sur pied un plan, c'est la clé pour que cela se réalise dans votre famille.

Nous allons parcourir quelques étapes de ce processus, en :

- Faisant le bilan des éléments forts et fragiles de l'héritage qu'on vous a donné ;
- Identifiant les personnes à qui vous voulez donner un héritage ;
- Etablissant votre objectif – en mettant par écrit la description de l'héritage que vous espérez donner ;
- Cherchant l'aide et la sagesse du Seigneur, alors que vous commencez quelque chose qui peut être nouveau pour vous et ceux que vous aimez ;
- Apprenant à utiliser la boîte à outils, incorporant dans votre vie le parfum d'une famille, les moments en famille, la boussole et les traditions.

Vous aboutirez ainsi à un « calendrier de l'héritage », dans lequel vous pourrez indiquer les principes spécifiques, les activités et les événements à des moments précis (jour, semaine, année).

Bien entendu, une fois le calendrier établi, il vous faudra passer à l'action ! Mais l'expérience nous dit que souvent ceux qui mettent un plan par écrit ont plus de chances de le réaliser. Alors, ne perdons pas une minute !

Retroussons nos manches et créons notre plan !

Ce que vous avez reçu _____

Cette étape a pour but de clarifier le bon et le moins bon dans votre propre héritage. Cela vous aidera à choisir ce que vous et ceux que vous aimez porterez. Regardez à nouveau ce que vous avez écrit dans l'examen de votre héritage personnel (Tome 1, page 100 à 102). Considérez également les notes des évaluations de l'héritage émotionnel, social et spirituel. Recopiez les points 1 et 2 de l'examen de votre héritage personnel. Ce sera la base de votre plan.

Quels seront vos héritiers ? _____

Identifiez les personnes à qui vous désirez léguer un bon héritage. Si vous êtes marié avec des enfants, la priorité semble claire. Mais nous pouvons également étendre notre héritage, en particulier si nous sommes sans enfants, célibataire ou avec des enfants déjà grands. Cela peut être un enfant à l'église, un voisin, un enfant qui grandit sans papa, quelqu'un que nous pourrons aimer et à qui nous pourrons transmettre de bonnes choses, pour l'aider à avoir une vie meilleure.

A qui voulez-vous donner un bon héritage ?

Membres de la famille :

Autres :

_____	_____
_____	_____
_____	_____
_____	_____
_____	_____
_____	_____

Ce que vous voulez transmettre _____

Maintenant fixez votre objectif. Que voulez-vous donner ? Vous pouvez retourner aux pages 104 et 105 du tome 1 et reconsidérer les sujets que vous voulez garder (G) ou renforcer (R). Vous allez peut-être rajouter certaines choses ou en changer à la lumière de ce que vous avez lu jusqu'ici. Quand vous réfléchissez à tout cela, posez-vous la question : « Quand ceux que j'aime réfléchiront à l'héritage qu'ils ont reçu, de quoi voudrais-je qu'ils se souviennent ? ».

Utilisez les lignes ci-dessous pour écrire vos objectifs.

L'héritage spirituel que je/nous veux/voulons donner :

L'héritage émotionnel que je/nous veux/voulons donner :

L'héritage social que je/nous veux/voulons donner :

Chercher de l'aide

Avant d'aller plus loin, prenez du temps pour chercher de l'aide. Placez-vous devant Dieu et reconnaissez vos faiblesses. Confessez vos erreurs, et demandez de l'aide pour un nouveau commencement. Demandez au Seigneur la sagesse et la force nécessaires pour rompre le cycle et pour pouvoir donner ce que vous n'avez pas reçu. Vous pouvez aussi avoir besoin qu'il mette en vous le désir d'agir, vous permettant de venir à bout d'une attitude égoïste ou apathique. Il marchera à vos côtés, si vous le lui demandez. Ecrivez dans l'espace ci-dessous une prière d'engagement et une requête pour que Dieu vous remplisse de sagesse, avant d'entrer plus avant dans les détails de votre plan.

Seigneur,

Une deuxième source d'aide potentielle est les autres. Il y a des gens autour de vous qui ont passé ou passent en ce moment un héritage solide à leurs enfants. Passez du temps avec eux. Apprenez à leur contact. Posez des questions. Volez des idées ! Peu importe la façon dont vous vous y prenez, mais essayez de tirer profit de l'exemple et de la contribution que ces personnes peuvent vous apporter. Souvenez-vous que « *le fer aiguise le fer* ».

Pensez à deux, trois ou quatre personnes qui peuvent être une aide pour vous sur ce chemin. Rencontrez-les et demandez-leur de devenir vos « consultants pour l'héritage ». La plupart des gens seront heureux de partager des idées, des conseils ou des recommandations.

Utiliser la boîte à outils de l'héritage

Utiliser ces outils sans modération sera d'une grande aide dans la transmission de votre héritage. Vous pouvez les utiliser de la façon qui fonctionne le mieux pour vous, mais voici quelques recommandations.

Fréquence

Le parfum d'une famille. Le but de cet outil est de créer un environnement rempli d'amour dans la maison. Nous vous recommandons d'identifier des activités ou habitudes quotidiennes pour créer ce parfum de bonne odeur.

Les traditions d'une famille. Les traditions sont mises en place pour instiller en nos enfants un fort sentiment d'identité. Comme ils sont généralement attachés à ces fêtes ou à ces périodes de vacances, on les planifie sur une base annuelle. Lors de ces temps particuliers, nous pouvons faire un effort particulier pour rassembler la famille, raconter et re-raconter les histoires familiales et mettre en valeur les aspects importants de notre identité familiale.

La boussole de la famille. Mettre en place cette boussole signifie établir le normal et le sain dans la vie de ceux qui nous sont chers. C'est important de modeler cette notion de façon cohérente, mais aussi de vous focaliser sur un aspect par mois, ce qui permet de mieux l'assimiler. En d'autres mots, une fois que vous aurez identifié la liste des principes de la boussole de votre famille, planifiez un principe par mois.

Les moments en famille. Ces moments servent à transmettre vos valeurs, de façon intentionnelle et occasionnelle. Les moments occasionnels ou « accidentels » peuvent survenir n'importe quand, mais les moments intentionnels doivent être prévus au moins une fois par semaine.

Plans spécifiques

C'est maintenant la partie amusante de la planification ! Il faut

devenir créatif et mettre des actions en place pour que votre objectif devienne réalité. Choisissez parmi les exemples de ce livre, ou bien ceux de vos « consultants héritage », cherchez des idées sur www.graines2vie.fr, demandez autour de vous. Et consignez vos idées dans les espaces prévus ci-dessous.

Le parfum d'une famille

Comment je prévois de créer un environnement d'amour dans mon foyer

Chaque jour, je montrerai mon affection en...

Chaque jour, je démontrerai du respect envers chacun des membres de ma famille en...

Chaque jour je veillerai à vivre l'ordre dans mon foyer en...

Chaque jour j'encouragerai l'amusement en...

Chaque jour je veillerai à encourager les miens en...

Les traditions

Souvenez-vous que les traditions de la famille contribuent à renforcer un sentiment positif d'identité personnelle et familiale chez l'enfant. Elles nous aident à créer un « credo », le système de valeurs par lequel nous désirons que nos enfants vivent. Dans cette section vous allez pouvoir écrire votre credo et ensuite faire une liste des événements qui peuvent devenir des traditions renforçant ce crédo et l'identité de votre enfant.

Le credo de la famille

J'utiliserai les traditions pour renforcer notre credo familial, qui peut se résumer ainsi : (vous pouvez vous aider de ce que vous avez déjà écrit à la page 55.)

Nous croyons ...

Les événements

Ci-dessous vous trouverez une ébauche de liste pour planifier vos traditions familiales.

J'essaie au minimum de fêter les événements suivants dans notre foyer, rendant chacun spécial, ces événements étant remplis de sens pour nos traditions de famille.

Janvier (Jour de l'an, Epiphanie...) _____

Événement (nom et description) _____

Quand (jour du mois) _____

Comment (préparatifs) _____

Événement (nom et description) _____
Quand (jour du mois) _____
Comment (préparatifs) _____

Sur un cahier, préparez une liste mensuelle des événements, pour chaque mois de l'année. Essayez d'avoir au moins deux événements à fêter chaque mois. Si possible impliquez les membres de la famille dans cette réflexion. Ils auront sûrement de bonnes idées ! Les enfants sont souvent très créatifs, et votre conjoint pourrait aussi vous surprendre...

Bien entendu, il faudra inclure les anniversaires ou les événements plus personnels dans cette liste. Pour vous aider, voici quelques idées à piocher ou à vous approprier si besoin. Vous verrez que certains sont inventés, pour rire ou s'encourager... N'hésitez pas à renouveler vos traditions pour qu'elles prennent un sens et servent à enseigner vos enfants !

Février : Saint Valentin, le jour de « je ne supporte plus l'hiver ».

Mars : la Saint Patrick, le premier jour du printemps, le jour du « nettoyage du garage ».

Avril : la semaine de la Passion, Vendredi Saint, Pâques.

Mai : Fête des mères, le jour « où on tond la pelouse ».

Juin : Fête des pères, premier jour de l'été, fête de la musique, dernier jour d'école.

Juillet : Fête nationale, une nuit dans la tente, fin de l'école ...

Août : jour des « services secrets de l'amour », tournoi sportif en famille, jour de la fin des vacances d'été.

Septembre : rentrée des classes, fête des nouveaux copains...

Octobre : Yom Kippour, fête de la réformation, la Toussaint...

Novembre : Fête des moissons, fête des feuilles...

Décembre : Hanoukka, l'Avent, Noël...

Les histoires de la famille

Au chapitre 2 vous avez commencé à écrire une histoire de votre famille que vous aimez raconter. Vous pouvez ici ajouter certaines histoires qui deviendront partie prenante de vos traditions. Je vais faire part des histoires suivantes à ma famille, histoires de nos vies et de celles de générations passées, pour donner à ma famille un sentiment fort de lien avec le passé et les uns avec les autres.

La boussole familiale

De quelle façon vais-je modeler et introduire sagement un sens du « normal » dans ma famille.

Ci-dessous se trouvent des espaces où vous pouvez écrire un principe qui vous tient à cœur chaque mois. Pour vous aider à bien établir ces principes, pensez à utiliser les moments en famille pour en parler.

Chaque mois, je planifie de me centrer sur un principe de notre boussole familiale en...

Principe de janvier : _____

Nous en apprendrons plus sur ce principe en

Principe de février : _____

Nous en apprendrons plus sur ce principe en

Principe de mars : _____

Nous en apprendrons plus sur ce principe en

Principe d'avril : _____

Nous en apprendrons plus sur ce principe en

Principe de mai : _____

Nous en apprendrons plus sur ce principe en

Principe de juin : _____

Nous en apprendrons plus sur ce principe en

Principe de juillet : _____

Nous en apprendrons plus sur ce principe en

- Votre héritage -

Principe d'août : _____

Nous en apprendrons plus sur ce principe en

Principe de septembre : _____

Nous en apprendrons plus sur ce principe en

Principe d'octobre : _____

Nous en apprendrons plus sur ce principe en

Principe de novembre : _____

Nous en apprendrons plus sur ce principe en

Principe de décembre : _____

Nous en apprendrons plus sur ce principe en

Moments en famille

Voilà comment je vais m'employer à faire passer mes valeurs à ceux que j'aime.

Chaque semaine, je créerai des moments en famille en...

Quoi (nom de l'activité) _____

Quand (jour et heure) _____

Comment (préparatifs) _____

Quoi (nom de l'activité) _____

Quand (jour et heure) _____

Comment (préparatifs) _____

Etc.

Créez votre calendrier !

Une fois que vous avez terminé tout ce travail créatif, il est temps de passer du stade des idées au stade du calendrier. Si les objectifs, les concepts et les activités que vous avez identifiés ne trouvent pas leur place dans le calendrier familial que vous utilisez pour le quotidien familial, il y a peu de chances que ces activités aient lieu. Les bonnes intentions ne suffiront pas. Mais des activités spécifiques sur le calendrier, avec un plan d'action derrière vous mettra sur le chemin qui conduit à créer et transmettre un héritage d'amour.

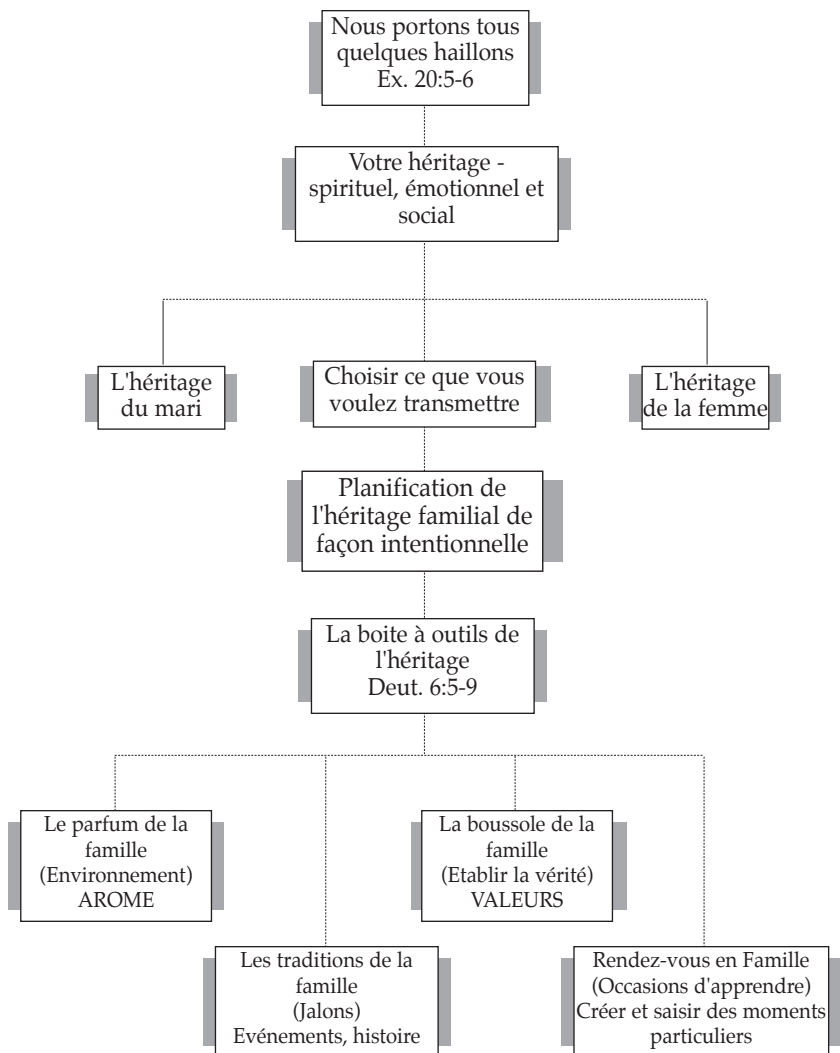
Comme nous l'avons déjà dit, il n'y a rien de mystique ou de nécessairement très profond dans le fait de créer un héritage solide. C'est une discipline, non un cadeau. Créer ce calendrier est une étape essentielle qui vous permettra de transformer votre objectif en réalité et que « un jour peut-être » devienne « aujourd'hui ».

Une dernière pensée _____

Pour beaucoup, la difficulté majeure dans la transmission d'un héritage solide est le processus créatif. Beaucoup se demandent, « Où vais-je trouver des idées ? ». Nous avons découvert qu'il y avait dans le monde de nombreuses sources d'idées pour transmettre cet héritage. Chaque jour, des millions de familles pratiquent des activités qui s'inscrivent dans chacun de nos « outils », le parfum d'une famille, les traditions, la boussole ou les moments en famille.

C'est également pour cela que des associations ont été créées. Pour le monde francophone, « Graines2vie » a cet objectif d'encourager et de fournir des ressources afin de vivre, rayonner et transmettre l'amour de Dieu, de génération en génération. Venez nous rendre visite sur notre site www.graines2vie.fr !

Le concept de l'héritage



Psaume 78: 1 - 8

Bienvenue dans la famille!

Nous espérons que vous avez apprécié ce livre.



Heritage Builders a été fondé en 1995 par trois pères de famille qui se soucient de la prochaine génération. Heritage Builders est partenaire de Focus on the Family, et a pour but d'équiper, de former et de motiver les parents à être "intentionnels", déterminés à vouloir s'engager dans la transmission d'un héritage spirituel solide pour la prochaine génération.

Transmettre l'héritage de la foi chrétienne à votre famille est certainement l'appel le plus précieux. Le but d'Heritage Builders est de vous encourager et de vous soutenir dans cette merveilleuse mission avec des ressources pratiques et des idées qui fonctionnent - et ainsi aider vos enfants à développer un amour durable pour Dieu.



L'association Graines2vie est le partenaire francophone d'Heritage Builders. Elle a les mêmes objectifs, celui de créer un réseau de familles et d'Eglises ayant à coeur de transmettre la foi et d'un héritage solide à la prochaine génération, et celui d'encourager chacun à semer les graines qui donnent la Vie dans le coeur des enfants.

Pour toute information, retrouvez-nous sur notre site www.graines2vie.fr, nous serions heureux de vous connaître et de vous accueillir dans la famille de Graines2vie !

Déjà paru :



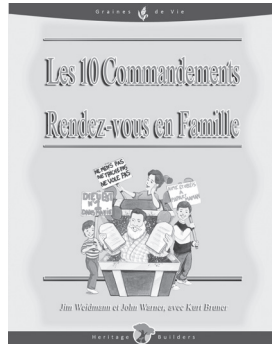
Le premier tome, « Comprendre votre héritage », vous permettra de mieux discerner quel héritage vous avez reçu, avec ses points forts et ses points faibles. Nous avons tous des « haillons » émotionnels, spirituels et sociaux à réparer pour pouvoir transmettre le meilleur.

Déjà parus :

Dans la construction de votre héritage spirituel, ces manuels peuvent être un outil efficace !



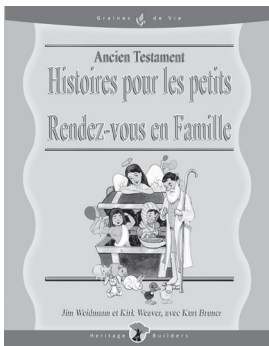
Introduction aux
rendez-vous en
famille



Les 10
commandements



Vous avez dit :
vertus ?



Ancien Testament
Histoires pour
les petits



Nouveau Testament
Histoires pour
les petits



Proverbes

*Semer, rire et apprendre en famille ;
la prochaine génération n'oubliera pas !*